



RAPPORT FINAL D'ÉVALUATION

EVALUATION DU PROJET LIEU MOBILE A MORLAIX

OMNICITE-GESTE

AUTEURS

Marie-Pierre Marchand

MARS 2024

DOSSIER : APRURAL 00428

Lieu mobile

- **Nom de la structure évaluatrice : OMNICITE-GESTE**

- **Responsable :**

Olivier Jouan : Président d'Omnicité

Marie-Pierre Marchand : consultante Omnicité-Geste

- **Equipe d'évaluateurs :**

Marie-Pierre Marchand

- **Tél. de la structure :**

06.09.39.82.88

- **Contact pour en savoir plus :**

Tél. :

Email : mpmarchand@geste.com

PREAMBULE

Cette évaluation a été financée par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets APRURAL lancé en 2020 par le Ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports.

Le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées.

Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Les résultats de cette étude n'engagent que leurs auteurs, et ne sauraient en aucun cas engager le Ministère.

Les résultats de ce rapport sont intermédiaires et demandent à être complétés par la suite de l'évaluation.

Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire
Mission d'Expérimentation et d'évaluation des politiques publiques
95, avenue de France – 75650 Paris CEDEX 13

Pour plus d'informations sur le déroulement des projets, vous pouvez consulter sur le site <https://www.experimentation-fej.injep.fr/> la note de restitution intermédiaire soumise au FEJ par les porteurs de projets.

EN QUELQUES MOTS

Intitulé du projet : **Lieu mobile dit « le Camion »**

Sous-titre

Mots clés : **Mobilité, jeunesse, Morlaix, accès au droit**

Structure porteuse du projet : **MJC de Morlaix-SIJ**

Nom et Prénom de la personne en charge du projet, Fonction dans la structure (pour chaque structure) : **Eric Even, directeur de la MJC**

Structure porteuse de l'évaluation : **Omnicité-Geste**

Nom et Prénom de la personne en charge de l'évaluation, Fonction dans la structure : **Marie-Pierre Marchand**

Durée d'expérimentation : **3 ans**

Date de remise du rapport d'évaluation : **31 mars 2024**

RAPPORT FINAL D'ÉVALUATION

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE, Expérimentation(s) et contexte.....	5
Problématique, questions évaluatives et hypothèses ; Méthodes et outils	19
1. Problématique, questions évaluatives et hypothèses	19
2. Méthodes et outils	23
Analyses et résultats	25
1. Historique du déploiement du projet	25
2. Une démarche d'aller-vers pour un public jeune diversifié	28
3. Un partenariat qui se (re)construit au cours du déploiement du projet.....	38
4. Le lieu mobile, une place qui se trouve au sein de l'écosystème local des politiques jeunesse.....	42
Enseignements	44
CONCLUSION GENERALE.....	46

INTRODUCTION GENERALE, EXPERIMENTATION(S) ET CONTEXTE

1. Présentation du projet

Déployé à partir de 2021, Le Lieu mobile" est un projet centré sur l'accès aux droits généraliste des jeunes du territoire de Morlaix Communauté. Il a pour but d'aller-vers les jeunes du territoire dans leurs lieux de vie, avec une attention particulière aux jeunes rencontrant des difficultés de mobilité.

Le projet est porté par le Point Information Jeunesse (PIJ) de la MJC de Morlaix, intercommunal depuis 2009, et dont les agents ont vocation à desservir l'ensemble des jeunes des 26 communes de l'agglomération de Morlaix Communauté.

Concrètement, le projet s'appuie sur « Le Camion », un véhicule aménagé pour permettre l'accueil individuel et collectif de jeunes, autour d'interventions diverses : entretien individuel, diffusion de documentation de l'information jeunesse ou d'autres partenaires, mise à disposition de tablettes pour un recherche faite seule ou accompagnée, petites réunions collectives avec possibilité de projection multimédia, ateliers thématiques, permanence d'un partenaire comme la Mission Locale, temps festif autour d'un verre ou d'un goûter dans le coin salon ou autour de l'auvent,...



L'ambition première était de mutualiser l'outil Camion avec les partenaires jeunesse du territoire, afin de répondre au mieux à la pluralité des problématiques des jeunes et de favoriser la communication entre divers professionnels en charge des questions de jeunesse.

Cette dimension partenariale est très importante et repose sur le terreau fertile des acteurs jeunesse du territoire de Morlaix¹ et sur une culture partenariale qui a encore été renforcée dans le cadre de l'expérimentation Jeunes en TTTans (Projet JeTTT - Transversalité, Transitions, Transformations), dont le projet Lieu Mobile est issu. Ainsi, la MJC a-t-elle élaboré le projet en étroite relation avec de nombreux acteurs impliqués : Ville de Morlaix, Morlaix Communauté, Caisse d'allocations familiales du Finistère, Point Accueil Ecoute Jeunesse (PAEJ) du Pays de Morlaix, RESAM² (Réseau échanges, services, associations du pays de Morlaix), Centre Ker Avel (accueil enfants et jeunes de Plougasnou), Mission Locale du Pays de Morlaix, ULAMIR CPIE³ (Union Locale d'Animation en Milieu Rural /Centre permanent d'initiatives pour l'environnement), structures d'animation jeunesse du territoire et collègues.

Nous verrons dans l'analyse des résultats que la mutualisation du véhicule s'est révélée difficile dans la réalité mais la pluralité de ces partenaires illustre la diversité des thématiques que le projet Lieu Mobile a vocation à déployer : écoute-bien-être-prévention-santé ; culture et loisirs ; orientation-jobs-mobilité internationale-accompagnement de projet-engagement ; emploi-formation-insertion.

Les bénéficiaires du projet sont les jeunes de 13-30 ans (sans distinction de profils) du territoire de Morlaix Communauté. A l'issue de l'expérimentation, 3500 jeunes auront été touchés (3750 étaient visés initialement) à travers des rencontres individuelles et des actions collectives.

Le **périmètre territorial** du projet concerne ainsi l'ensemble du territoire de Morlaix Communauté, communauté d'agglomération du Finistère, créée en 2000 et regroupant 26 communes. Il s'agit d'un territoire rural, avec une ville centre, Morlaix. La population y est essentiellement concentrée sur trois communes : Morlaix, Saint-Martin des Champs et Lanmeur. On distingue 8 bassins de vie pour les jeunes du territoire (correspondent à la proximité des communes entre elles mais surtout de l'implantation des établissements scolaires et des bassins d'emploi). C'est à ce contexte territorial que le projet doit s'adapter pour favoriser une desserte efficace et équitable.

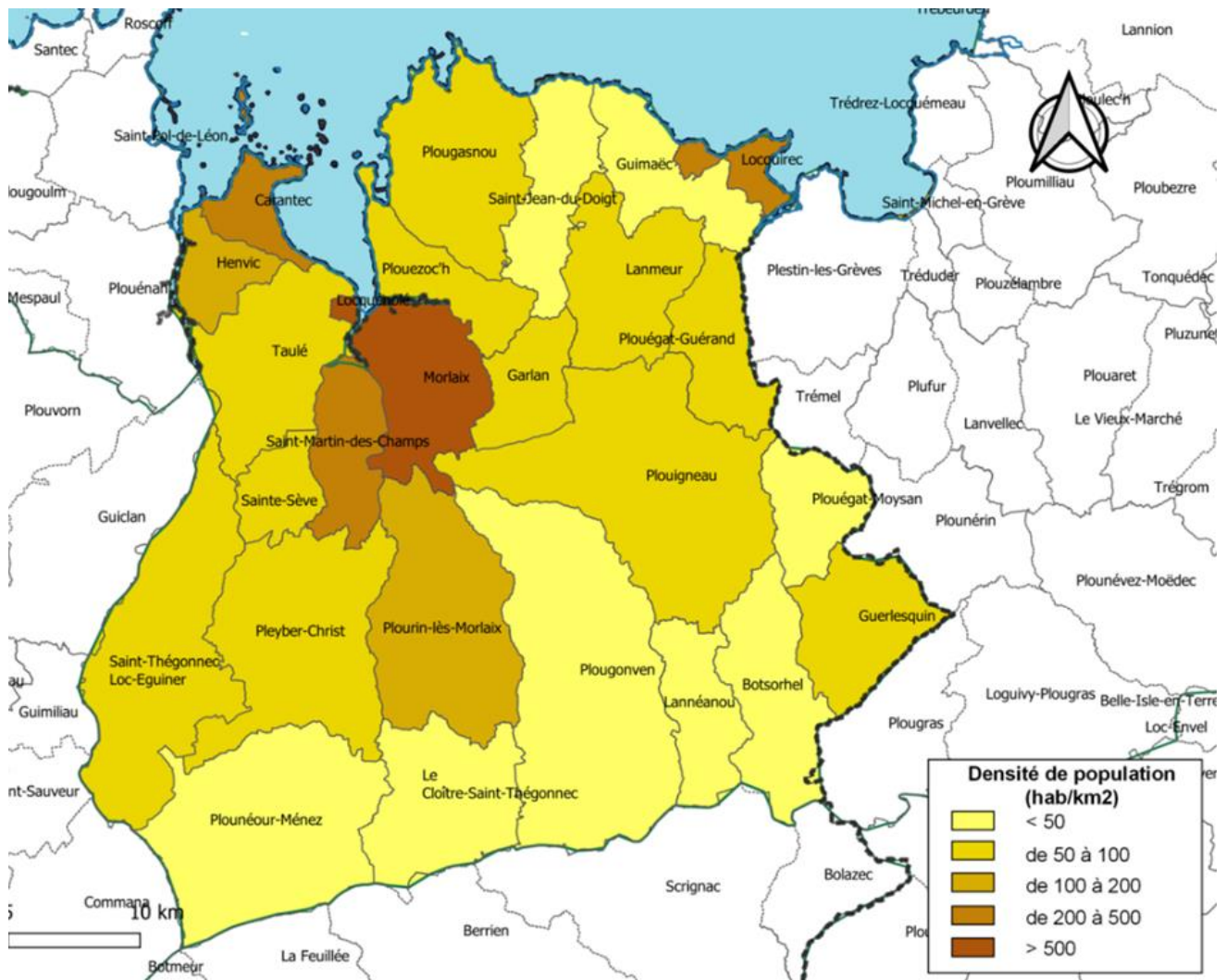
- Région : Bretagne
- Département : Finistère
- Arrondissement : Morlaix
- Canton(s) : Plouigneau et Morlaix
- Intercommunalité : Morlaix Communauté
- PNR : Parc Naturel Régional d'Armorique



¹ Voir détail dans partie contexte.

² Le RESAM est à la fois un réseau (200 adhérents) et un service pour les associations du territoire. Son rôle est de soutenir, d'accompagner et de valoriser les associations du pays de Morlaix pour construire les conditions les plus efficaces à la mise en œuvre de leurs projets. Il est un lieu de conseil et de diffusion d'informations. Il favorise la mutualisation des moyens, des connaissances et entretient le lien entre les associations du territoire.

³ L'ULAMIR-CPIE Pays de Morlaix-Trégor est une association loi 1901 en milieu rural au service des habitants, des usagers, des associations, des collectivités locales du Trégor Finistérien dans le domaine de l'animation socio-culturelle et du développement local. Elle est agréée centre social depuis 1996 et labellisée CPIE depuis 2004 pour ses actions de sensibilisation et d'accompagnement des territoires vers le développement durable.



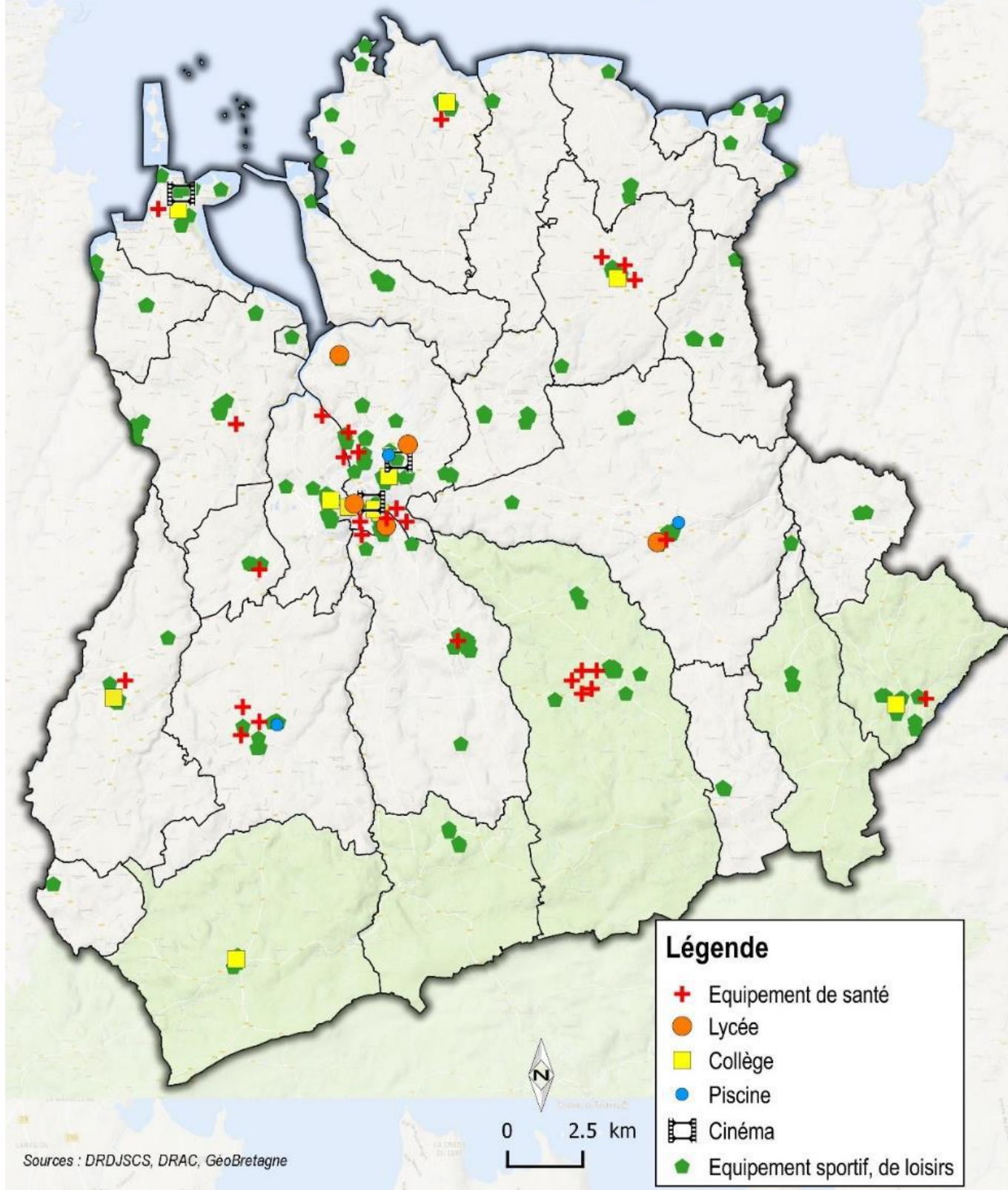
Communes de Morlaix Communauté et leur densité de population

Les 26 communes de Morlaix Communauté

Botsorhel ; Carantec ; Le Cloître-Saint-Thégonnec ; Garlan ; Guerlesquin ; Guimaëc ; Henvic ; Lanmeur ; Lannéanou ; Locquénolé ; Locquirec ; Morlaix ; Pleyber-Christ ; Plouégat-Guerrand ; Plouégat-Moysan ; Plouezoc'h ; Plougasnou ; Plougonven ; Plouigneau ; Plounéour-Ménez ; Plourin-Lès-Morlaix ; Saint-Jean-Du-Doigt ; Saint-Martin-des-Champs ; Sainte-Sève ; Saint-Thégonnec-Loc-Eguiner ; Taulé.

Les établissements scolaires constituent des acteurs majeurs pour entrer en contact avec la jeunesse de ce vaste territoire. Si les écoles maternelles et primaires sont bien réparties sur l'ensemble du territoire intercommunal, la localisation des 11 collèges présents au sein de l'EPCI est marquée par les disparités de densité du territoire. Ainsi 5 sont regroupés à Morlaix et un seul est positionné pour les communes du sud est. Les lycées sont présents dans les villes les plus importantes : Morlaix, Saint-Martin-des-champs, Plouigneau et Plourin-Lès-Morlaix.

Localisation des équipements de Morlaix Communauté



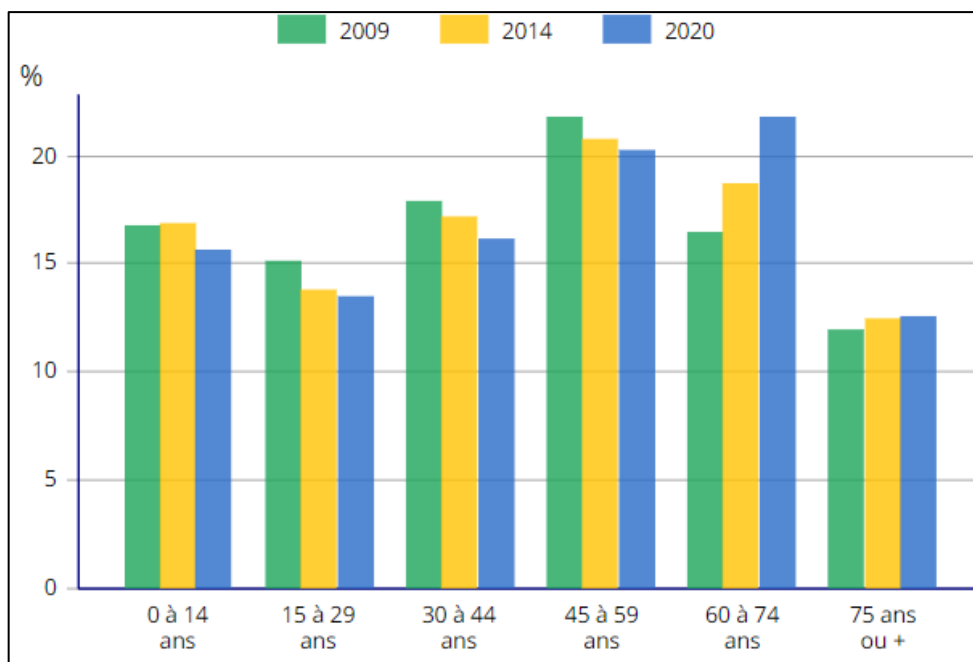
2. Le contexte

2.1. La jeunesse du territoire, au sein d'un territoire en relatif déclin démographique⁴

Le territoire a connu des poussées démographiques (1968/1982) suivies de périodes moins favorables (1990/1999) pour se stabiliser à un peu moins de 65 000 habitants entre 2008 et 2020.

L'évolution n'a pas été uniforme sur le territoire avec une partie centrale (de Carantec/Plougasnou/St-Jean-du-Doigt à Plourin-les-Morlaix) qui s'est développée moins fortement que la majorité des communes de l'ouest et de l'est (à l'exception de Botsorhel et Guerlesquin). Le solde migratoire constitue le moteur démographique du territoire ; il permet de compenser le déficit dû au solde naturel (-0,5 sur la période 2014-2020).

Ce manque de dynamisme démographique se traduit notamment par un affaiblissement de la part des 15/29 ans au profit des 60/74. Ainsi les 15-29 ans représentent 13,5% sur le territoire de Morlaix Communauté contre 17,6% au national. A noter que la ville centre accueille plus de jeunes (18,5% de 15-29 ans à Morlaix).



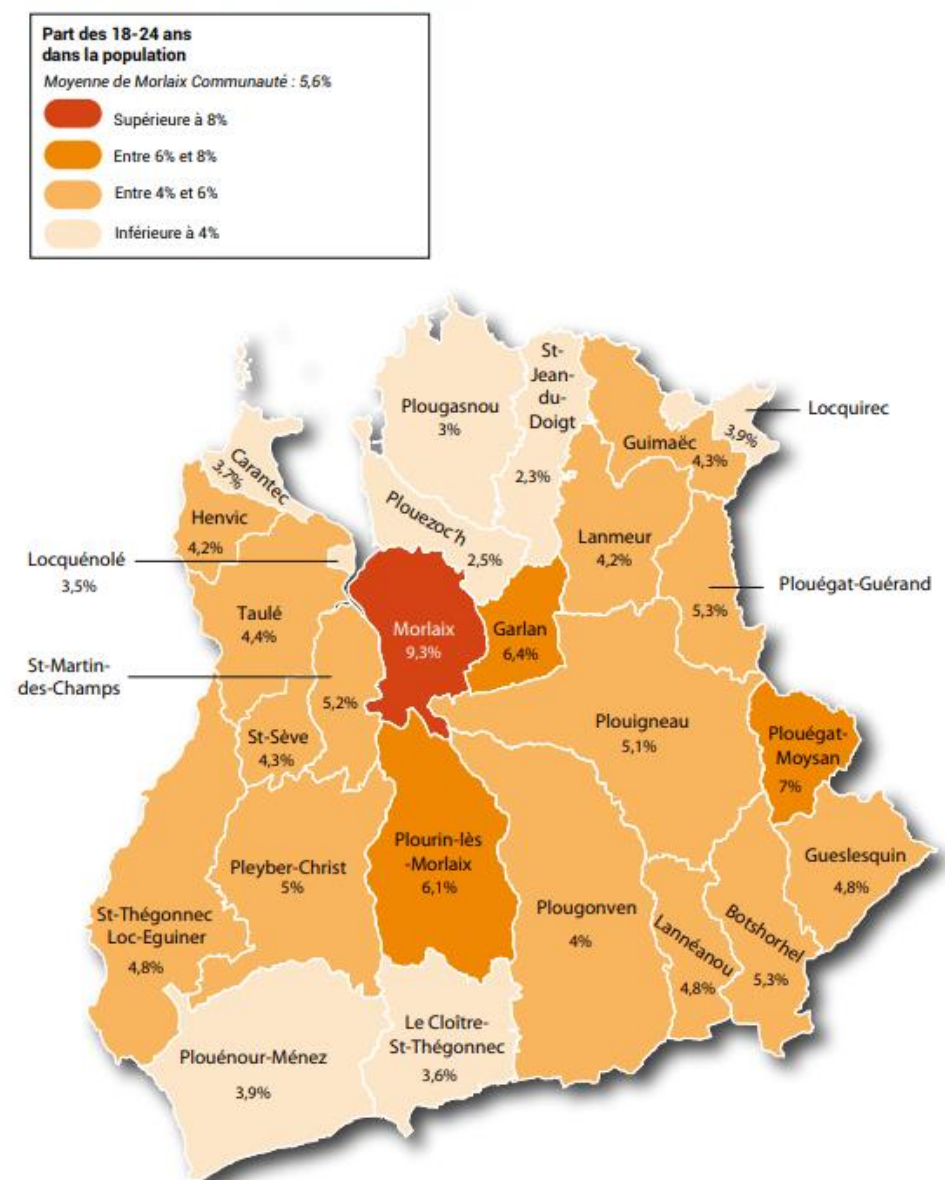
Morlaix Communauté : répartition par âge (Insee)

Si les tendances globales sont les mêmes, on observe **des différences en matière de représentation des jeunes en fonction des communes**, ainsi que l'illustre la cartographie ci-dessous (il s'agit ici des 18-24 ans).

⁴ Données INSEE 2020

Part des jeunes âgés de 18 à 24 ans parmi la population totale en 2018

Source : Insee, RP 2018 - Traitements © Compas



Au niveau de la formation et de l'insertion professionnelle, les jeunes de Morlaix Communauté rencontrent ainsi qu'il est bien souvent observé chez les jeunes ruraux, des difficultés spécifiques liées à leur situation géographique. L'offre de formation d'enseignement supérieur proposée sur le territoire est limitée. Il s'agit principalement de formations supérieures de courte durée (bac +2 ; bac + 3) tournés vers l'apprentissage technique et professionnel. Un seul Master y est proposé (Master Management des chaînes logistiques globales à l'IUT-IAE-ISFFEL).

Conséquemment, le taux de scolarisation des 18/24 ans (46,6%) et des 25/29 ans (4,4%)⁵ y est inférieure à la moyenne nationale (respectivement 52,1% et 8,6%), soit que certains d'entre eux aient quitté le territoire pour entreprendre des études soit qu'ils poursuivent une scolarité moins longue, ce que vient par ailleurs corroborer le niveau de formation des 18/24 ans.

⁵ Les données pour la seule ville de Morlaix ne sont pas différentes (46,9% pour les 18/24 ans et 5% pour les 25/29 ans).

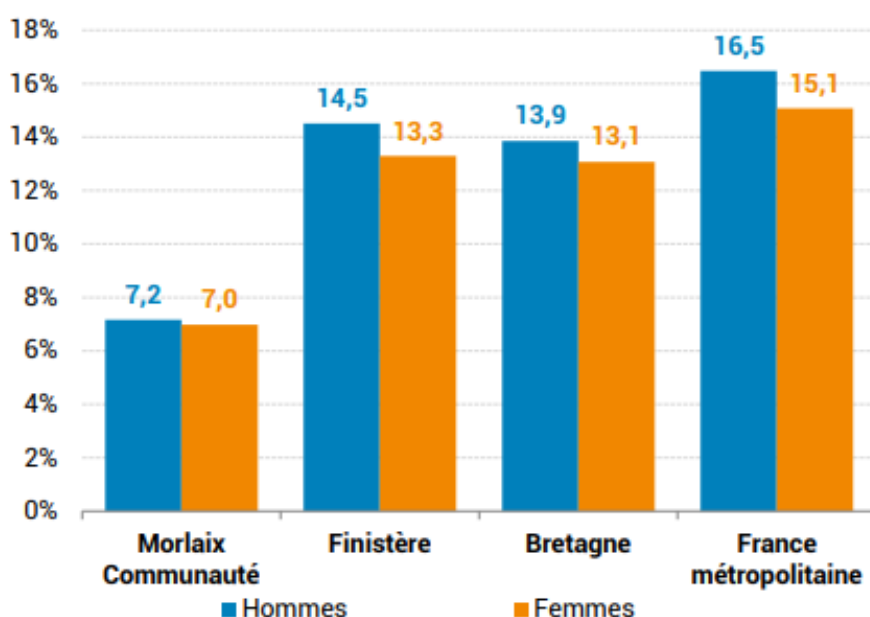
Au niveau de l'insertion professionnelle, on observe par ailleurs une réelle précarité pour cette classe d'âge, qu'on peut lire à travers plusieurs indicateurs de fragilité :

- **Le taux de pauvreté des moins de 30 ans** qui est en 2020 de 20% contre 12,3% pour l'ensemble de la population de Morlaix Communauté. On note une plus forte pauvreté dans la ville centre puisque ces taux sont de 29% des moins de 30 ans contre 19% pour l'ensemble.
- **Une insertion professionnelle qui se réalise en grande partie via des emplois précaires.** En 2018⁶, 57% de l'ensemble des jeunes de 15-24 ans en emploi sont en emploi précaire (apprentissage, stage, intérim, emploi aidé, CDD).
- **Un taux de chômage des 15/24 ans** de près de 10 points supérieur à celui de l'ensemble des chômeurs (25,3% versus 12,6%), fortement accentué pour Morlaix (31,3% contre 19,2%). En France, le chômage des jeunes est de 11,4%.

A contrario, **le taux de jeunes ni en emploi ni en formation** est moins élevé par rapport aux moyennes départementales, régionales et nationales.

Jeunes adultes de 18-24 ans ni en emploi ni en formation

Source : Insee, RP fichiers détail 2018 - Traitements © Compas



2.2. Les problématiques rencontrées par la jeunesse du territoire

La démarche Jeunes en TTTrans (Transversalité, Transitions, Transformations, recherche-action financée par l'Etat dans le cadre du Programme d'investissement d'avenir en matière de jeunesse, s'est déroulée sur 5 ans (date), sous l'égide de l'École de Haute Etudes en Santé Public de Rennes, accompagnée par la

⁶ ABS Morlaix Communauté, étude Compas – septembre 2022

coordination Jeunesse de Morlaix Communauté et dans le cadre d'une coordination partagée avec les différents porteurs du projet développé localement et définis comme « Maîtres d'Ouvrage »⁷. Un diagnostic partagé a été mené en 2016 lors du lancement de la démarche, basé sur des données sociodémographiques, des entretiens avec les acteurs jeunesse, des animations de groupe et un total de 179 questionnaires (89 questionnaires 13/16 ans et 90 16/29 ans complétés) réalisés auprès des jeunes. Il a fait apparaître les problématiques suivantes :

- Un ancrage des jeunes sur leur territoire qui peut parfois constituer un frein dans leur parcours d'insertion professionnelle (peu d'offre économique en local, enjeu de mobilité) ;
- Un recours insuffisant aux dispositifs d'aides et à l'accompagnement : manque d'information, méfiance vis-à-vis des institutions, complexité et fragmentation des dispositifs face à un besoin d'accompagnement global ; difficultés face à l'usage du numérique.

Puis un programme d'actions s'est déployé jusqu'en 2020, autour des grandes orientations suivantes :

- 1) La lutte contre le non-recours aux droits et aux dispositifs (accès au numérique et à la mobilité, la lutte contre les discriminations)
- 2) La lutte contre le décrochage scolaire et construction de passerelles entre éducation et emploi
- 3) La lutte contre le chômage des jeunes (faciliter l'insertion professionnelle)
- 4) Le soutien à la participation et l'engagement des jeunes
- 5) Le soutien à l'expression des jeunes et la transformation des représentations des habitants.

Le projet « le lieu mobile » est largement issu de la dynamique Jeunes en TTTrans, dont la MJC de Morlaix était partie prenante. Il se saisit plus particulièrement de la thématique N°1 (lutte contre le non-recours aux droits et aux dispositifs (accès au numérique et à la mobilité, la lutte contre les discriminations) et **notamment de la question transversale de la mobilité, comme outil d'accès au droit** (incluant la question de l'emploi) mais aussi celle de la participation et de l'engagement des jeunes.

Ainsi, il est pertinent de développer quelques aspects de ce diagnostic que nous avons complété avec des éléments factuels et/ou tirés des entretiens réalisés dans le cadre de travaux de la présente évaluation.

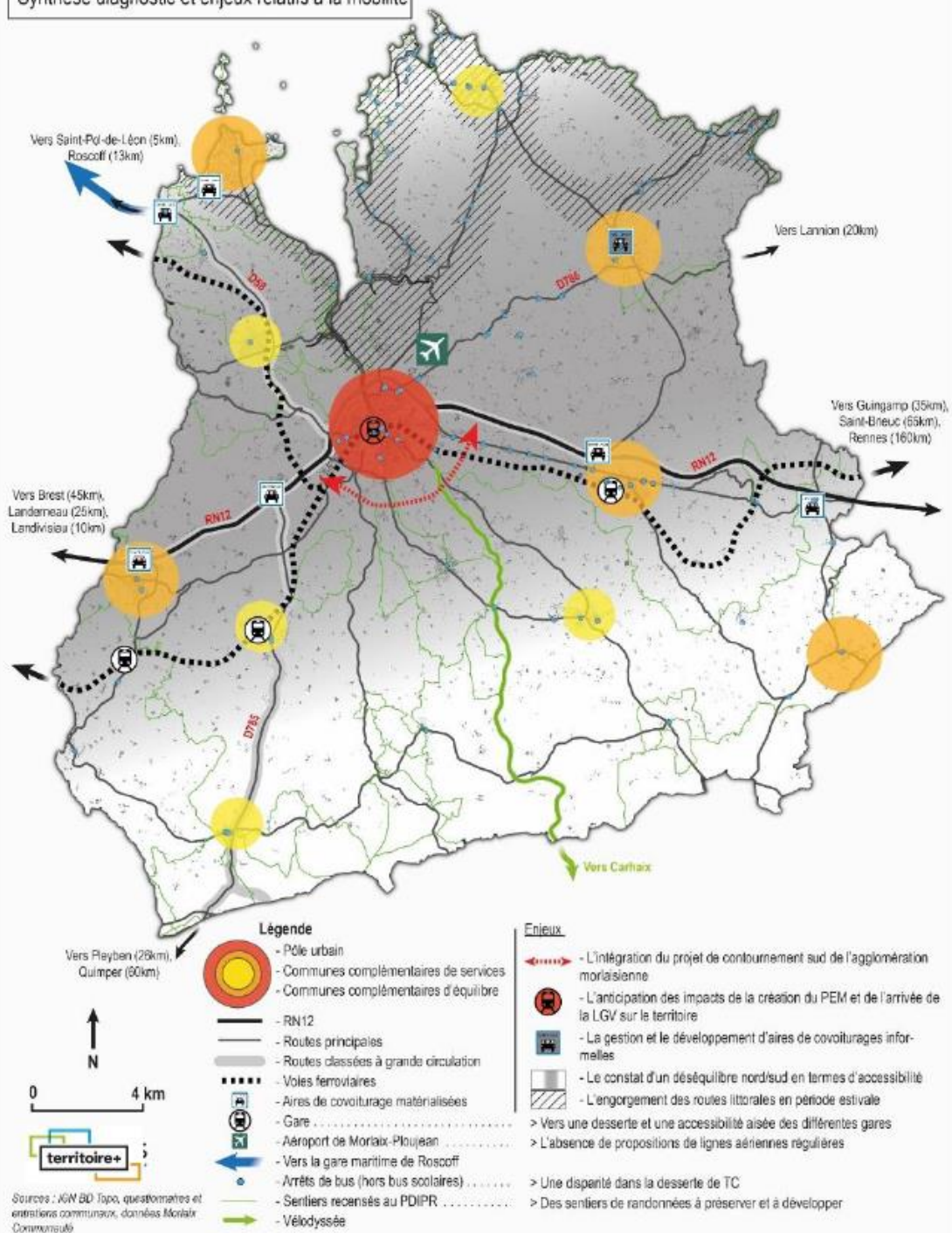
a) La question transversale de la mobilité

De façon objective, les difficultés de mobilité de la jeunesse, notamment celle vivant hors de la ville centre, sont liées à la composante rurale du territoire et à la faible couverture en transports en commun dans les zones périphériques, dans le cadre d'une mobilité presque entièrement dédiée à la voiture : 88% des ménages ont au moins une voiture, 84% des actifs se rendent sur leur lieu de travail en voiture.

La cartographie ci-jointe illustre bien cette prédominance du réseau routier, même si le territoire est bien relié à l'extérieur, à partir de Morlaix.

⁷ MJC de Morlaix, Mission locale du Pays de Morlaix, PAEJ, Ulamir,....

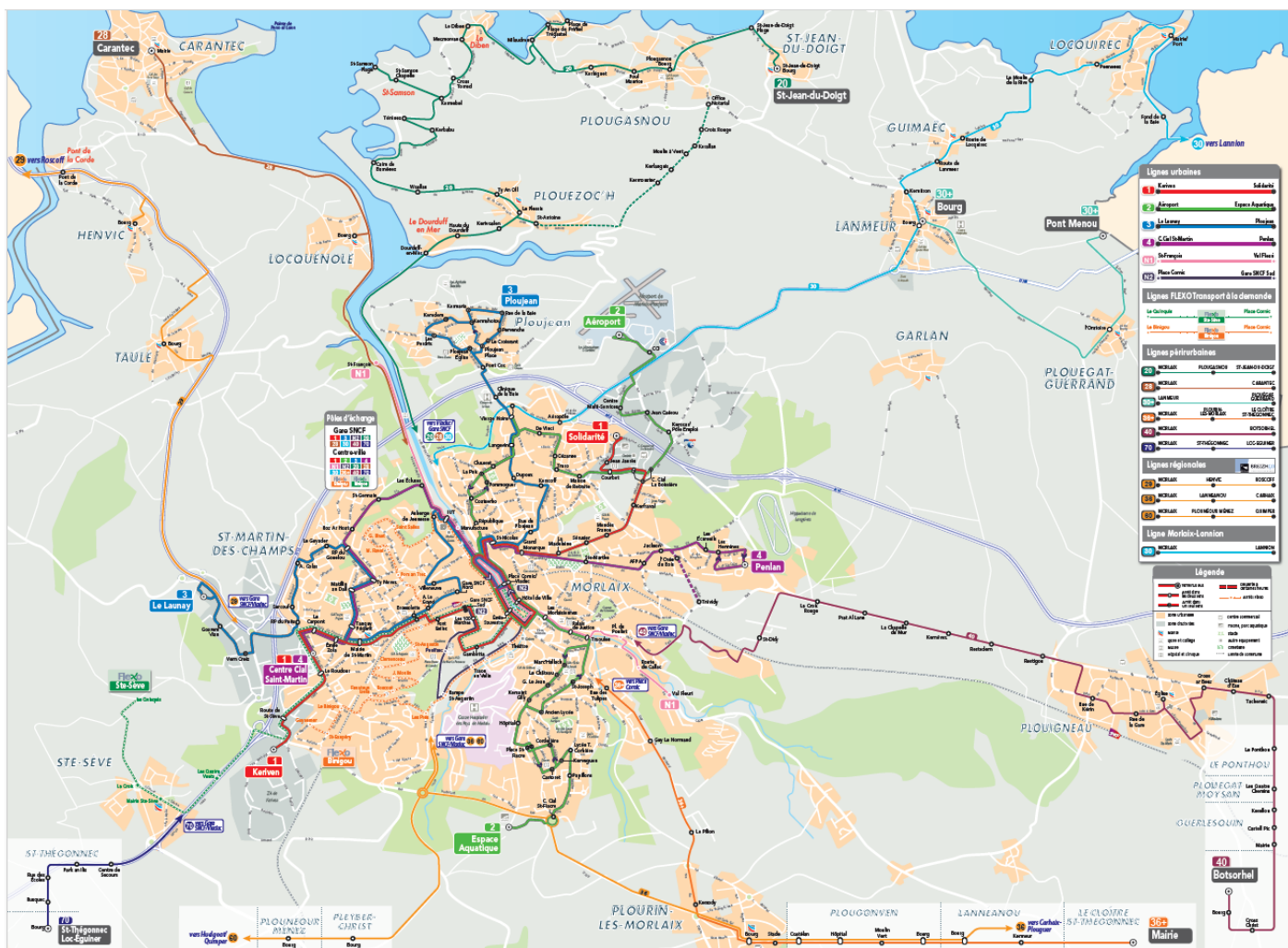
Synthèse diagnostic et enjeux relatifs à la mobilité



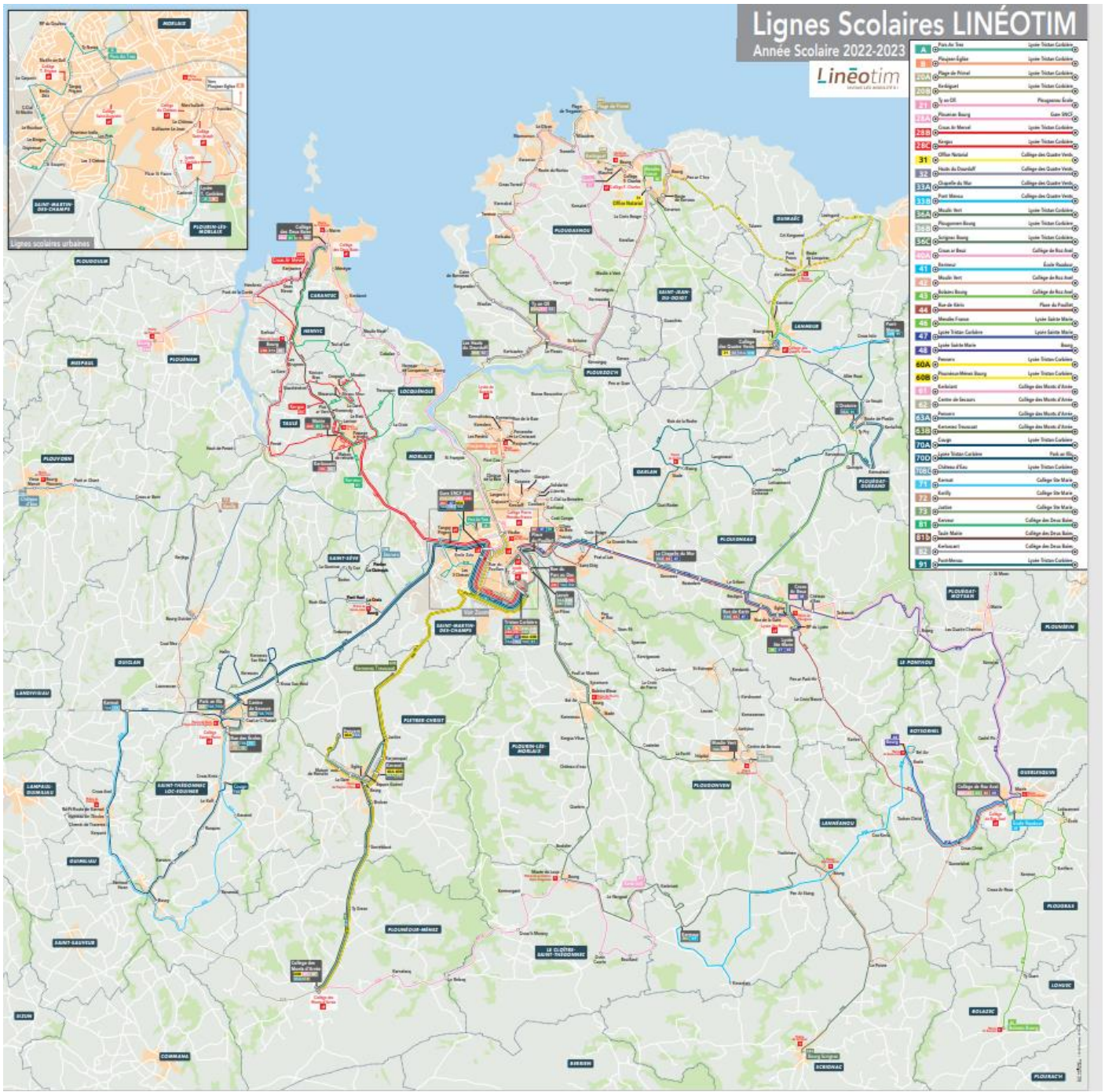
Les transports en commun au sein de l'agglomération ne sont pour autant pas inexistant, même si les lignes de bus qui desservent la profondeur du territoire ne maillent l'ensemble des communes et disposent de fréquence limitées.

Transports collectifs de Morlaix Communauté (source PLUI)

- Le réseau de transports urbain morlaisien TIM,
- Les réseaux périurbains et interurbains LINEO et Penn-Ar-Bed,
- Le réseau scolaire,
- Les navettes estivales gratuites
- Le réseau ferroviaire (TER et TGV) avec 4 gares sur le territoire et un projet de Pôle d'Echange Multimodal (PEM) - en cours de réalisation.



Le réseau scolaire dispose quant à lui d'une densité beaucoup plus importante, comme l'illustre la cartographie ci-après :



L'étude réalisée auprès des professionnels et des jeunes vient compléter ces éléments objectifs par une approche en matière de pratiques et les perceptions. Elle permet de relativiser en partie certaines de ces difficultés, montrant que ce sont davantage les professionnels qui pointent des soucis de mobilité et que les jeunes et les familles disent « s'organiser », **la difficulté centrale relevée pour ces derniers étant la mobilité pour accéder à l'emploi.**

Dans la majorité des cas, on observe des habitudes de mobilité des jeunes dès le collège avec un « système de débrouille » pour se déplacer pendant leur temps libre et des pratiques d'organisation de covoiturage entre parents dès le plus jeune âge (par exemple sur la commune de Plougasnou, un questionnaire a montré que 70 % des personnes interrogées préféreraient se déplacer par leurs propres moyens. Les jeunes apprécient aussi l'accès aux grandes villes, Brest et Rennes, par le train, le transport scolaire très bien desservi et le bus pour aller vers les plages l'été à 2 €.

Dans l'enquête auprès des jeunes, des freins sont cependant relevés qui renvoient à des questions de liberté d'organisation et de souplesse, pour les jeunes vivant hors de Morlaix : lignes mal desservies (pas assez de bus, beaucoup d'attente entre les passages, surtout à la sortie des cours et le week-end, horaires non adaptés car pas assez tard et pas le dimanche), prix du bus trop élevé.

Ce qui met tout le monde d'accord est l'importance du permis de conduire, surtout pour la recherche d'emploi et l'emploi et sa cherté qui est un frein majeur pour les jeunes les plus précaires
« *C'est difficile voire impossible de trouver un emploi sans véhicule, mais du coup il faut un emploi pour financer son permis, sa voiture, le carburant* » (jeune enquêté dans le cadre du diagnostic jeunesse de 2016).

Les entretiens menés lors des observations de terrain avec des jeunes et des parents, 6 ans plus tard, dans le cadre de l'évaluation du projet « Lieu Mobile » **vont exactement dans le même sens d'une certaine relativisation voire minorisation des problèmes de mobilité** par les personnes rencontrées. Pour beaucoup, ce n'est pas exprimé comme un besoin majeur (il faut leur en parler), soit du fait de la scolarisation à Morlaix, soit parce que c'est intégré que les parents accompagnent, soit parce qu'ils évoquent des possibilités existantes (bus, navettes vers les plages l'été), ...

Par contre (et le diagnostic jeunesse de 2016 le pointait également), **cela est un sujet pour les familles très précarisées**, comme une dame rencontrée à Guerlesquin venue se renseigner auprès du Camion pour ses deux fils et qui exprime une forte demande d'accompagnement : mobilité pour son fils qui travaille et animation pour le plus jeune. **L'encadré ci-dessous montre bien les difficultés liées à l'isolement et au manque de véhicule pour des familles précaires en milieu très rural.**

Entretien à Guerlesquin lors d'un déplacement du Camion en mars 2023

Une mère de famille qui élève seule ses enfants, avec 2 jeunes de 16 ans et 19 ans. Elle n'a pas de voiture et raconte les difficultés que rencontre son aîné en matière de mobilité et d'emploi.

- 2 cars par jours seulement et le dernier est à 17H30 pour le retour de Morlaix ; ce n'est pas compatible avec un job que son fils avait trouvé (Leclerc Drive) mais il fallait qu'il commence à 5H du matin.
- Il va rentrer à l'IBEP (Institut Breton d'Education Permanente), en alternance et va toucher 500€, ça l'aidera pour passer le permis.
- Elle estime que les jeunes sont très peu aidés sur le permis. Il existe bien le permis à 1 euro mais ils doivent ensuite rembourser 30 €/mois pendant 2 ou 3 ans
- Pour lui, la question est : « comment faire pour travailler quand on n'a pas de moyens de mobilité et que le logement est compliqué (l'auberge de jeunesse, c'est 16€ la nuit) ».

b) Accès aux services, à l'emploi et au numérique : des marges de progression

En matière d'accès à l'emploi, qui apparaît comme le problème majeur de la jeunesse sur le territoire, la question de fond reste l'offre insuffisante du point de vue quantitatif comme qualitatif. C'est un diagnostic partagé par les professionnels et les jeunes enquêtés que soulignent les jeunes enquêtés : très peu de contrat en alternance, difficulté pour trouver des terrains de stages, pas assez d'offres en général assorti d'un manque de diversité, pas beaucoup d'offres en hiver. On note aussi une forte saisonnalité de l'emploi qui, au-delà de la précarité engendrée, pose aussi des problèmes pour les gardes d'enfants, les déplacements et les hébergements. Un jeune enquêté le résume ainsi « *Il n'y a pas assez de perspectives de travail, il manque du boulot dans tous les secteurs* ».

N'en reste pas moins que même dans ce contexte, des freins sont à lever pour donner une meilleure chance à certains et l'on retrouve les questions d'équité liées à la situation géographique et à la mobilité puisque que les jeunes enquêtés soulignent la difficulté d'avoir un emploi sans le permis et le fait que les services publics et les emplois sont concentrés sur la ville de Morlaix. On relève aussi une méconnaissance de la diversité des métiers possibles et un isolement du jeune, face à la recherche d'emploi, ce qui implique de renforcer l'orientation et l'accompagnement au plus près des jeunes coupés de ressources, d'information et de réseaux.

Le même type de constat peut être tiré **en matière d'information et de communication**, avec des relais d'information pas assez repérés et une information diffuse difficile à trouver. Les jeunes enquêtés témoignent d'une méconnaissance des services qui leur sont destinés qui montrent un manque de visibilité et de lisibilité. Le diagnostic concluait à la nécessité de renforcer le Point Information Jeunesse pour travailler sur le non-recours ainsi que la communication par les réseaux sociaux ainsi que l'information par les pairs et par les parents (relais de l'information).

Il s'agit également de **faciliter l'usage du numérique** par les jeunes, notamment pour les démarches administratives (Pôle emploi, santé, Caf, impôts, ...) qui sont souvent mal maîtrisées. Le diagnostic note d'ailleurs de fortes inégalités territoriales face à l'accès à Internet, entre le milieu rural et urbain : tous les collèges ne sont pas équipés de la même façon ; la cyber-base, lieu collectif et gratuit d'accès aux numériques est très appréciée mais est sur Morlaix.

On voit ainsi que plusieurs des problématiques et des pistes de travail engagées dans le cadre de la démarche Jeunes en TTTans ont trouvé un écho dans la genèse du projet Lieu mobile. Elles prennent en effet corps, à travers une démarche d'aller vers prend autour du renforcement du service de l'information jeunesse sur l'ensemble du territoire, de l'accompagnement des jeunes ruraux dans leurs projets, de la première orientation vers l'emploi (en binôme avec la mission locale), de l'accès concret au numérique pour tous, ...

c) Les politiques publiques mises en place pour la jeunesse

- Une politique jeunesse communautaire

Morlaix Communauté développe une politique jeunesse volontariste, en étroite partenariat avec la Caisse d'Allocation Familiales et le Département du Finistère et les collectivités locales, notamment la Ville de Morlaix. Depuis 2006, 4 projets jeunesse ont été adoptés. Le dernier a été voté en décembre 2023. Il vise à répondre à trois orientations : « Améliorer les conditions de vie des jeunes et favoriser l'attractivité du territoire », « permettre aux jeunes de trouver des réponses à leurs besoins dans l'ensemble des domaines les concernant », et « apporter visibilité, lisibilité et accessibilité à l'offre de services jeunesse proposée sur le territoire par les communes et les associations ». Pour l'établir, le Forum jeunesse a permis de consulter 650 jeunes.

Morlaix Communauté se positionne dans une démarche de coordination jeunesse vise à faciliter, encourager et agencer les initiatives et actions des partenaires : Cette coordination favorise, impulse ou met en oeuvre des actions et des dispositifs et apporte un soutien financier aux associations. Elle joue un rôle moteur dans l'animation de réseaux de professionnels et accompagne les communes dans leurs politiques jeunesse.

Morlaix Communauté **met en œuvre plusieurs dispositifs phares**, autour de l'accompagnement des jeunes vers l'autonomie et la citoyenneté. A noter que plusieurs d'entre eux sont gérés par délégation par le Service Information Jeunesse (SIJ) porté par la MJC de Morlaix et en charge directement du projet Lieu Mobile.

- **Bourse Projets jeunes**

Ce dispositif, mutualisé avec la Caisse d'Allocations Familiales, vise à favoriser et accompagner les initiatives des jeunes de 11 à 30 ans dans différents domaines d'actions. Le projet peut être mené individuellement ou en groupe. Il est géré par le Service Information Jeunesse.

- **Sac'Ados**

Il s'agit d'un soutien au départ autonome en vacances, en lien avec la Caisse d'Allocations Familiales. Ouvert aux jeunes de 16 à 25 ans, seul ou en groupe (6 jeunes maximum), pour un séjour en autonomie de 4 à 14 nuits, en France ou, pour les + de 18 ans, en Europe. Les jeunes disposent d'un « sac » contenant entre 130 € et 250 € en chèques-vacances ou carte prépayée, un guide pour préparer son départ, une trousse de secours, une assistance rapatriement et assurance responsabilité civile, 1 kit prévention santé (préservatif, fil-santé-jeunes, infos premiers secours...), une documentation sécurité routière.

- **Parcours d'engagement citoyen**, dont le but est de soutenir l'initiative et l'engagement des jeunes de 17 à 30 ans (cofinancement CAF et Morlaix Communauté).

Ce parcours permet aux jeunes d'identifier et de valoriser leurs engagements, de contribuer à leurs formations citoyennes, de développer leurs connaissances du territoire et leurs réseaux. Il propose aux jeunes de s'engager dans diverses associations locales, en fonction de leurs projets personnels, ou professionnels. Le parcours inclut la formation au BAFA qui permet d'acquérir des compétences sociales et d'appréhender les premiers espaces de vie collective qui favoriseront par la suite ses engagements.

La durée du parcours est comprise entre 12 et 18 mois, avec un démarrage annuel en septembre-octobre.

Morlaix Communauté propose également **des missions de Service Civique** aux jeunes de 18 à 25 ans, et 30 ans en situation de handicap, sur une durée de 8 mois, de novembre à juin.

- Un large réseau d'acteurs

Le territoire bénéficie d'un large réseau d'acteurs qui interviennent auprès et avec les jeunes dans différents domaines :

- **13 structures jeunesse d'animation et de loisirs**, qui constituent un réseau important assez bien réparti sur le territoire (Espace jeunes, association, foyer, centre social, ...): Morlaix, Carantec, Henvic, Pleyber-Chris, Plougouven, Plouigneau, Plounéour-Ménez, Plourin-lès-Morlaix, Saint-Martin-des-Champs, Saint-Thégonnec, Taulé.
- **La MJC de Morlaix** présente sur le territoire depuis plus de 60 ans et son point Information Jeunesse
- **Le centre social Carré d'As**
- **Le Point d'Accueil Ecoute Jeunes**
- **La Mission Locale du Pays de Morlaix** : 4 intercommunalités avec des permanences déployées dans 14 communes sur 59
- **Maison Familiale Rurale**
- **Auberge de Jeunesse**
- **Foyer de jeunes travailleurs**
- **RESAM** (Réseau d'échange et de services aux associations du Pays de Morlaix)
- **11 collèges et 4 lycées** (voir plus haut)

Il existe aussi d'autres acteurs dans le domaine de l'écoute-orientation et du soin et de la santé : **Parentel** (Aide psychologique pour des parents rencontrant des difficultés dans l'éducation de leur enfant) ; **CSAPA** (Soutien psychologique pour tout parent en questionnement face aux addictions) ; **Centre médico-psychologique enfants et adolescents** ; **Planning familial** ; etc.

PROBLEMATIQUE, QUESTIONS EVALUATIVES ET HYPOTHESES ; METHODES ET OUTILS

1. Problématique, questions évaluatives et hypothèses

a) Une problématique dans son contexte scientifique

1. Une spécificité : un projet qui est le fruit d'une démarche scientifique

Le projet « Le lieu mobile » de Morlaix Communauté fait suite à la démarche expérimentale « jeunes en TTTrans » (Transversalité, transitions, transformation) (évoquée plus haut), engagée fin 2016 dans le cadre du PIA « projets innovants en faveur de la jeunesse », s'appuyant sur 3 territoires d'expérimentation (QPV de Lorient, Morlaix communauté et CC Moyenne Vilaine et Semnon), et coordonnée par la Chaire jeunesse de l'EHESP. Cette expérimentation a contribué à alimenter une réflexion scientifique concernant la gouvernance locale des politiques en faveur de la jeunesse, avec l'ambition opérationnelle de développer une méthode en faveur de politiques locales intégrées de jeunesse (expérimentée sur ces trois territoires bretons).

Le projet de « lieu mobile » est donc nécessairement empreint de cette philosophie d'action qui renvoie à plusieurs dimensions :

- Une approche globale de la jeunesse (pour prendre en compte les enjeux liés à l'éducation, la formation, l'emploi, la santé, le logement, la culture, mais aussi la jeunesse à différents âges de la vie, ici de 13 à 30 ans)
- Un décloisonnement et une coordination d'acteurs intervenant sur des champs habituellement distincts, et donc un travail sur la construction d'un langage et d'approches partagés, et le développement d'une logique intersectorielle « transversale » (LE ROUX, DAVOUST-LAMOUR, 2019).

Cette approche renouvelle les pratiques des politiques locales en faveur de la jeunesse, longtemps cantonnées aux domaines de la petite enfance ou des activités de culture et de loisirs pour la jeunesse, et rarement définies comme une priorité pour les communes rurales, alors que cette question est traitée de plus longue date s'agissant des territoires urbains (en particulier QPV). Le territoire de Morlaix Communauté a progressé en ce sens, puisqu'un panel large d'acteurs a été associé à la démarche comme en témoigne aujourd'hui la diversité des partenaires mobilisés autour du « lieu mobile ».

Le diagnostic Jeunes en TTTrans a permis de dégager quelques spécificités dans sa mise en œuvre sur le territoire de Morlaix Communauté :

- Une bonne prise en compte de tous les acteurs éducatifs, et une bonne appropriation de la démarche d'expérimentation,
- Une dimension intercommunale forte, avec la volonté de soutenir avant tout les communes et structures associatives, plutôt que d'agir directement en direction des jeunes,
- Des problématiques émergentes en lien avec le numérique, qui concerne à la fois l'accès aux droits en dématérialisé, mais aussi la question des risques associés au numérique (cas de cyber-harcèlement repérés sur le territoire).

2. La mobilisation de données générales sur les jeunes ruraux et de concepts scientifiques adaptés

Le profil des jeunes ruraux, en matière d'insertion professionnelle⁸

Les jeunes ruraux ont un profil plus « professionnel » que les jeunes urbains. En effet, ces premiers opèrent une entrée plus précoce dans le monde professionnel, et présentent donc **un taux d'actifs parmi les 15-29 plus élevé que chez les jeunes urbains**, ainsi qu'un taux de chômages des 18-24 moins élevé en moyenne. Cela s'explique par des durées de formation plus courtes en moyenne⁹, en raison d'une orientation en plus grand nombre vers la voie professionnelle, lié notamment à l'offre de formation de proximité. En découle également un nombre de diplômés en études supérieures inférieur (28% détiennent un diplôme du supérieur contre 37% des jeunes urbains), et une attractivité pour les actifs diplômés du supérieur moindre.

Lorsqu'ils ne sont pas ou plus en emploi, **un risque supplémentaire pèse sur les jeunes ruraux les moins diplômés, en difficultés, et/ou NEET**, qui peuvent alors davantage devenir un public invisible socialement¹⁰. Le taux de NEET est plus élevé dans les espaces peu denses, où ils représentent 24.4% des 18-24 ans, contre 20.8% pour les jeunes urbains¹¹. Ainsi, vivre dans des zones reculées augmente jusqu'à 1,5 fois la probabilité de devenir un NEET¹². De la même manière que pour l'orientation, le diagnostic partagé lie ces difficultés à l'ancrage au territoire et la mobilité mais également aux opportunités économiques.

Le sentiment d'appartenance au territoire

Le sentiment d'appartenance au territoire est une composante essentielle pour comprendre les jeunes ruraux. En effet, il ressort d'une enquête du Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne (MRJC) auprès de jeunes de 17 à 29 ans que 81% des jeunes ruraux interrogés se sentent appartenir à leur lieu de vie contre 47% des jeunes habitants¹³ en ville.

Sur le territoire de Morlaix, le diagnostic de Jeunes en Trans (2016) faisait apparaître qu'à la question « Avez-vous envie de rester vivre dans votre commune ou dans votre quartier ? » une majorité des 13/16 ans répondait « oui », avec plus de 40% de réponses positives pour les 16/30 ans (supérieur aux réponses négatives).

Le sentiment d'appartenance peut dissuader les jeunes de rechercher des emplois ou des formations sur d'autres territoires, quand bien même ils sont en difficulté pour s'insérer sur leur territoire. Ces jeunes vont choisir de rester sur place malgré d'autres opportunités en raison de leur « enracinement ».¹⁴

La mobilité

Lorsqu'ils restent sur leur territoire, les jeunes ruraux peuvent être confrontés à des difficultés de mobilité, notamment en raison d'une insuffisance de transports en communs, ce qui est le cas également sur Morlaix Agglomération avec seulement la moitié des jeunes du territoire titulaire du permis de conduire. Cette problématique est systématiquement rencontrée sur les territoires ruraux, et constitue un frein important, à la fois matériel (des distances accrues entre le domicile et l'école ou lieu de formation/de travail, une

⁸ Il s'agit ici de données et de résultats de recherche à l'échelle nationale. Les données plus locales figurent en partie 1, au chapitre « **Contexte** ».
9 Brutel C., Caractéristiques sociodémographiques des jeunes ruraux, INJEP/ Fiche Repères, juin 2019

¹⁰ ARIAC Coopérative d'entrepreneurs : Hélène Tallon, Ingrid Lignéres, Marie-Christine Bureau, Eliane Le Dantec : Rapport : L'invisibilité sociale : publics et mécanismes, les pauvres en milieu rural et notamment les jeunes ruraux et néo-ruraux (2015), p. 6 et 7

¹¹ Dubois-Orlandi V. Jeunes invisibles des zones rurales : quand la prévention spécialisée reste un dispositif pertinent pour « aller vers » eux, Vie sociale 2018/2 (n°22), pages 85 à 102

¹² Plateforme européenne pour l'investissement dans l'enfance (epic), commission européenne, « Emploi, affaires sociales et inclusion », 2012

¹³ MRJC, Cahiers de l'action n°10 Accueillir les jeunes en milieu rural : Pour des territoires solidaires (2007), p. 29 et 30

¹⁴ Rieutort L., Thomasson C., « Quels sentiments d'appartenance pour les jeunes ruraux ? », Pour, n°228, 2015, pages 93 à 104

présence plus rare de services à proximité, un coût de déplacement parfois prohibitif) et psychologique (une jeunesse rurale parfois définie comme captive du fait de réticences à se déplacer pour trouver des offres de formation ou emploi sur d'autres territoires). La mobilité recouvre aussi les capacités d'un jeune à connaître ce qui l'entoure et à y avoir recours (institutions, tissu associatif...) (GRELET 2011, et DUBOIS ORLANDI 2018). La détention du permis de conduire et d'un véhicule, est décisive dans un parcours d'insertion socioprofessionnelle pour les jeunes : au national, on estime que 45% des jeunes ayant le permis de conduire et sortant de CAP trouvent un emploi, contre 19 % des sortants n'ayant pas le permis, et 32% des jeunes ruraux peuvent être amenés à manquer un entretien pour un emploi faute de transport (INSEE 2015). La question de la mobilité constitue donc un enjeu important pour les jeunes ruraux, comme cela a été constaté sur le territoire de Morlaix Communauté.

L'accès aux droits et non-recours

Une méconnaissance par les jeunes des offres de services, des lieux et interlocuteurs ressources qui leur sont destinés, entraîne un phénomène de non-recours massif de la part de ce public. Il existe toute une littérature concernant le non-recours, qui « renvoie à toute personne qui ne reçoit pas – qu'elle qu'en soit la raison – une prestation ou un service auquel elle pourrait prétendre » (P. WARIN 2016), et on estime que ce phénomène concernerait plus d'un jeune sur deux (INJEP 2018), avec une difficulté accrue sur les territoires ruraux. En effet, les jeunes des zones rurales et semi-rurales cumulent deux handicaps : la méconnaissance et le manque d'expérience dus à l'âge, et le fait de résider dans des zones moins pourvues en services de proximité (DUBOIS ORLANDI, 2018). Par ailleurs, d'après une étude conduite en 2012 par le CREDOC et de la MSA, les jeunes ruraux seraient plus méfiants vis-à-vis des institutions (51% pensent que les services publics fonctionnent mal et 92% n'ont pas confiance dans les politiques), avec plusieurs facteurs liés en particulier au sentiment d'isolement marqué sur ces territoires (CESE, Place des jeunes dans les territoires ruraux, 2018).

L'aller-vers

« Aller vers » est un concept consistant à se mobiliser pour aller à la rencontre du public invisible ou isolé, pour établir un contact, soit physiquement ou numériquement. Il s'agit d'adopter les repères spatio-temporels du public cible afin d'avoir une idée précise de leur façon de vivre et de prendre conscience de ses problématiques. « Il peut s'agir d'un cheminement, où progressivement les parties vont se saluer, s'approprier, s'accepter. Il y a donc nécessité d'être de concert, en tout cas d'aller au rythme du ou des jeunes. « L'aller vers » engage l'idée d'une entrée en relation, une relation qui doit rester libre et consentie pour être porteuse d'évolution et de progrès »¹⁵. Il faut établir une relation de confiance en se faisant progressivement accepter. Dans le milieu rural, l'un des premiers enjeux et d'abord d'identifier les lieux de vie et de rassemblement de ces jeunes.

Dans le projet de lieu mobile de Morlaix communauté, il s'agit, à travers un véhicule aménagé, d'amener directement le service auprès des jeunes pour couper les freins de mobilité d'accès à l'information et à l'accompagnement. Une fois la confiance instaurée et que les jeunes mobiliseront les partenaires jeunesse du territoire par son intermédiaire, les professionnels seront en mesure de leur proposer un accompagnement personnalisé dans la construction de leur compétence mobilité et leur accès, leur proposer des aides à la mobilité, à la location, ou encore mettre à disposition du matériel numérique.

¹⁵Dubois-Orlandi V., Jeunes invisibles des zones rurales : quand la prévention spécialisée reste un dispositif pertinent pour « aller vers » eux, Vie sociale 2018/2 (n°22), pages 85 à 102

b) La problématique et les questions évaluatives

L'évaluation visait à analyser l'impact de la démarche d'aller-vers les jeunes sur leur territoire de vie, sur les jeunes et les professionnels

Cette problématique a été traduite autour de 3 questions évaluatives principales :

Question évaluative n°1 : Est-ce que le projet permet de mieux répondre aux besoins des jeunes ruraux, en leur apportant une réponse de proximité structurée, pluridisciplinaire, afin de lever les freins à l'accès aux services liés à la mobilité, au manque de visibilité des services et interlocuteurs-ressources, à une méconnaissance ou insuffisante maîtrise des modalités (notamment numériques) d'accès aux droits.

- *La démarche d'aller-vers a permis de repérer et de toucher de nouveaux jeunes, directement sur leur territoire, dont des jeunes qui n'auraient pas fait la démarche de se déplacer pour aller rechercher une information / un accompagnement*
- *Le projet de « lieu mobile » pluridisciplinaire permet à minima d'apporter un premier niveau d'information sur une diversité de sujets couvrant les besoins des jeunes (scolarité, emploi-insertion, formation, santé, logement, aides financières, recours aux droits...), et le cas échéant d'orienter le jeune vers un interlocuteur ressource,*
- *Les jeunes interrogés estiment que le contact avec le lieu mobile a permis de répondre à des besoins et/ou de faire évoluer leur situation (accès à de nouveaux droits, accès et maîtrise d'outils numériques, rattachage scolaire ou formation...),*
- *Le « lieu mobile » dote les jeunes de nouvelles capacités, individuelles et collectives,*
- ...

Question évaluative n°2 : Est-ce que le « Lieu mobile », qui est aussi destiné à animer les lieux sur lesquels il s'installe, contribue à favoriser des dynamiques collectives et participe ainsi à l'émergence de projets locaux, avec la participation des jeunes eux-mêmes ?

- *Les jeunes occupent l'espace du « lieu mobile », se l'approprient, et en deviennent progressivement des acteurs, ils se saisissent de ce lieu pour rechercher de l'information ou solliciter de l'aide / un accompagnement, se réunir, monter des projets,*
- *Les jeunes acquièrent une meilleure connaissance de leur territoire (services et acteurs ressources), et une plus forte identification à ce territoire, ils se repèrent davantage dans les différents services qui leur sont destinés,*
- *Le regard que les jeunes portent sur les professionnels de l'accompagnement évolue, vers davantage de confiance, et la perception d'une plus forte proximité,*
- *Le lieu mobile donne une nouvelle visibilité aux jeunes, favorise des regroupements et permet de créer des espaces d'interactions dans les différentes communes et lieux où il passe*
- *Le « lieu mobile » permet au jeune de se projeter dans la vie associative ou citoyenne, sur place ou à l'extérieur*
- ...

Question évaluative n°3 : En quoi le projet favorise-t-il une plus forte coordination entre acteurs ?

- *Le projet de « lieu mobile » mobilise une diversité d'acteurs, en termes de champs d'intervention, en renouvelant l'engagement des acteurs investis dans le cadre de l'expérimentation PIA, et a permis d'associer à la démarche de nouveaux acteurs qui n'étaient pas impliqués dans l'expérimentation du PIA,*

- *Le projet couvre l'ensemble du territoire, c'est-à-dire les différentes communes de l'intercommunalité, et permet de toucher des jeunes résidant dans les espaces caractérisés par une forte ruralité, et dans chaque territoire des acteurs locaux sont relais de la démarche,*
- *La méthode de l'aller-vers permet une meilleure interconnaissance entre les différents acteurs, intervenant à différentes échelles de territoire (intercommunal, communal), une plus forte proximité, et une meilleure identification à des projets communs,*
- *Le projet a permis aux différents acteurs (institutions publiques, collectivités, associations), d'échanger sur leurs différentes actions et activités, et de mieux les articuler, et de nouvelles complémentarités se sont créées autour de ce lieu,*
- ...

Question évaluative n°4 : Quelles modalités de gouvernance adaptées au déploiement d'une expérimentation et quelles conditions de transférabilité de pratiques innovantes dans un univers institutionnel ?

- *Analyse de l'articulation complexe entre le porteur de projet (MJC de Morlaix) et Morlaix Communauté (financeur et propriétaire du Camion)*
- *Comment articuler logique de service/logique de projet*
- *Quelle structure de pilotage et quelle place des partenaires dans le déploiement du projet*

2. Méthodes et outils

La méthodologie est basée sur un approche qualitative reposant sur :

- Un premier cadrage de l'évaluation : réunion de lancement ; revue de littérature et analyse documentaire ; entretiens de cadrage auprès du porteur de projet et des principaux partenaires
- Un suivi de la démarche au cours des 3 années de déploiement du projet, permettant à la fois de le documenter et d'observer sa mise en œuvre « au fil de l'eau » incluant les difficultés et les évolutions par rapport au schéma initial. Ce suivi a été réalisé à travers divers outils et méthodes :
 - › Recueil et analyse des différents documents produits dans le cadre du projet et régulièrement transmis à l'équipe d'évaluation par le porteur de projet (Cr des groupes de paroles, ateliers).
 - › Participation à 2 comités de pilotage du projet (phase de lancement avec les partenaires)
 - › Points de suivi régulier avec le porteur de projet (en présentiel ou visioconférence), visant à établir un suivi factuel (calendrier de tout ce qui s'est fait ; recueil des documents, échanges sur les étapes et le bilan des actions).
- Des investigations de terrain, organisées de deux manières différentes
 - › **Deux vagues d'observation organisées sur 3 jours** et permettant de suivre des déplacements du Camion et/ou actions menées par la MJC ou ses partenaires). Lors de chaque vague vague ont été mobilisés plusieurs méthodes
 - Une dizaine d'entretiens individuels avec des jeunes (destinés à éclairer les parcours, motivations, et situations spécifiques)
 - Des focus group jeunes, organisée avec des jeunes accueillis au sein du « lieu mobile », à la MJC ou chez un partenaire
 - Des temps d'observation in situ d'animations collectives

- De 5 à 10 entretiens réalisés avec les partenaires de terrain impliqués dans les actions (structure d'animation jeunesse, secrétaire de mairie, élus de la commune accueillante, partenaires présent dans le camion pour la sortie)
- **Des entretiens réalisés en face-à-face ou par téléphone** avec les acteurs institutionnels impliqués dans le projet tels que Morlaix Communauté, Ville de Morlaix, Mission locale, PAEJ, Ulamir, Ker Avel, MAJ, ...
 - Entretiens à plusieurs étapes du projet pour permettre une analyse rétrospective et prospective (gouvernance, évolution du projet, place dans l'écosystème local)
- La rédaction des rapports intermédiaires (dont certaines conclusions ont donné lieu à un partage avec le porteur de projet) et du rapport final avec un temps d'échange final avec le porteur de projet.

Il est par ailleurs à **noter des évolutions par rapport au protocole initial**, imaginé lors de la réponse à l'appel à projet du Fonds d'expérimentation jeunesse. Elles sont dues à la fois aux difficultés opérationnelles du projet (voir détail dans la partie analyse) qui ont très fortement retardé les activités du Camion et son déploiement régulier sur l'ensemble du secteur.

Dans ce cadre, il est apparu que la méthodologie était à repenser en partie pour l'adapter au calendrier et à la mise en œuvre du projet. En effet le protocole initial était basé sur une activité régulière du camion en divers lieux (notamment ruraux) avec des services identifiés (portés par différents partenaires), ce qui aurait permis notamment de suivre une cohorte de jeunes à différentes étapes du projet.

Mais de fait, a émergé un dispositif plus « polymorphe » qu'imaginé au moment de la proposition méthodologique, avec des actions très différentes (contenu, régularité, lieux). Il était ainsi plus difficile de revoir les mêmes jeunes à un an d'intervalle, comme il avait été imaginé. **La dimension de suivi de cohorte a été ainsi compromise au profit d'une approche plus narrative** et centrée sur les temps de contact jeunes/camion.

L'impact du projet sur les professionnels (évolution du rapport avec les jeunes, coordination...), a dû également être redéfini, au profit d'une approche plus polyphonique (observation d'un panel de situation/utilisation du Camion).

ANALYSES ET RESULTATS

La trame de ce chapitre s'appuie **sur les 4 questions évaluatives**. Mais en préalable, il est nécessaire d'exposer de façon plus détaillée que généralement, les difficultés de déploiement du projet car celles-ci ont eu un impact sur les résultats finaux ainsi que sur l'ambition de l'évaluation.

1. Historique du déploiement du projet

a) Des débuts difficiles

- Un retard au démarrage lié à la crise Covid et à un changement des décideurs politiques

Le projet a pris un retard important à son démarrage qui a coïncidé avec la crise du Covid et les départs successifs de deux animatrices du projet (une qui avait monté le projet et la personne qui lui a succédé)¹⁶. La période post-covid qui a suivi a été marquée par un fort turn-over des professionnels jeunesse au sein des structures partenaires, ce qui a provoqué une déperdition de l'interconnaissance et de la pratique de « l'aller vers » initiée dans le cadre de l'expérimentation « Jeunes en TTrans ». De plus, cette expérimentation arrivait à son terme et n'offrait plus le cadre partenarial qu'elle avait permis.

De plus, après l'arrivée d'une nouvelle équipe d'élus à Morlaix Communauté, suite aux élections municipales de juin 2020, le projet n'allait plus de soi et des discussions assez longues ont eu lieu entre la MJC (porteur du projet) et la collectivité territoriale pour retrouver un accord sur les modalités de son déploiement. Entre ces deux acteurs, l'approche n'a pas toujours été la même. En effet, la MJC souhaitait jouer le jeu d'une véritable expérimentation avec une démarche de montage s'appuyant sur les propositions des partenaires et des jeunes, sans fourniture d'une « offre de service » préalable. Du côté de Morlaix Communauté, le curseur étant davantage orienté vers une logique de service avec un souhait de passage récurrent sur les communes et une offre de permanences régulière.

« Ce serait bien d'avoir un catalogue de propositions de services, il faudrait faire une plaquette, cela aiderait les élus à s'en saisir ; beaucoup d'activités peuvent être proposées et il y a des supports avec l'équipement, montage vidéo par exemple ». (Morlaix Communauté- Entretien 2021).

Dans ce contexte, la communication (flocage du camion et campagne d'information) a été revisitée par la collectivité territoriale, provoquant un retard du lancement.

- Un projet qui se définit « en marchant » mais qui peine à trouver son rythme de croisière

La fin 2020 ainsi que l'année 2021 ont été occupés à des échanges entre la MJC et Morlaix Communauté (propriétaire du camion) sur les dimensions juridiques et conventionnelles. Mais la MJC a surtout consacré du temps à **la co-construction du projet avec les partenaires**, appelés à faire des propositions d'actions adaptés aux besoins de la jeunesse de leur territoire.

Deux comités de pilotage se sont tenus à cet effet :

¹⁶ Nous n'en connaissons pas les raisons précises mais il est possible que la non-stabilisation de ce projet puisse en être en partie la cause.

- Le 6 avril 2021, le premier Comité de pilotage a réuni une trentaine de personnes (professionnel de l'animation jeunesse, élus, coordination jeunesse, établissements scolaires, CSAPA, RESAM, PAEJ). Cette rencontre (suivi par l'évaluatrice) a permis de présenter le projet et les possibilités offertes par l'outil camion aux partenaires. L'objectif de la MJC (animation de la réunion par la responsable du SIJ, référente pour le projet Lieu Mobile) était d'inciter les partenaires à se saisir de cet outil en proposant des actions destinées à « aller vers » les jeunes dans leurs espaces de vie. Le rôle de la MJC était d'accompagner la construction de projets adaptés à chaque territoire et à chaque groupe de jeunes mais la responsabilité (y compris la prise en charge du camion relevant de la structure qui proposait le projet).

Des pistes de travail ont émergé de ce comité de pilotage :

- › Une action au niveau du city-stade à Pleyber-Christ en lien avec la médiathèque
- › Une action « engagement des jeunes » à Plougonven, une action dans un collège
- › Une proposition aux parents autour de la question de l'adolescence avec le centre social Carré d'As,
- › Une utilisation du camion par l'association Goupil avec le chantier de jeunes, etc.

- Le 3 juin 2021, le Comité de pilotage a réuni 22 personnes (même catégories de participants). Les partenaires ont poursuivi leurs échanges sur les attendus du projet (besoins des jeunes, cartographie des lieux où le contact pouvait se créer, modalités pour faire connaître le Camion, etc.). Plusieurs « modes d'action » ont pu être réfléchis entre les acteurs :

- › **Mode d'action sur les espaces publics** : Exemples des communes de Pleyber-Christ (city-stade) ou de Plougonven qui réfléchissent à ce type d'action : caler des RDV récurrents pour aller vers les jeunes de manière informelle, sans animation préconçue, pour leur permettre de prendre connaissance du dispositif, rencontrer les jeunes autour d'un moment convivial (café, jus), discuter, s'adapter à leurs besoins.
- › **Mode d'action pour favoriser le « pair à pair »** : Exemple de l'association « La capsule », chantier d'insertion numérique de Goupil/Ulamir-CPIE qui prépare des interventions autour du numérique des jeunes du chantier vers d'autres jeunes. D'autres thèmes sont possibles comme la préparation de projets de vacances autofinancés, de projets de jeunes (concours d'éloquence, groupes de musique, solidarité). Le Camion pourrait aussi servir d'espace pour des rencontres-échanges autour des services civiques, des CMJ ou des juniors associations.
- › **Mode d'action pour les familles** : Exemple de l'association Ulamir-CPIE qui envisage des temps dédiés aux parents dans le Camion, avec l'appui de son réseau d'EVS et centres sociaux : aide aux parents de jeunes, expliquer aux parents les activités des jeunes sur les réseaux sociaux, guider vers des services adaptés, échanges entre parents pour partage d'expériences avec leurs ados, ...
- › **Mode d'action pour la prévention** : Le camion ne doit pas être identifié comme un outil de prévention mais il peut en faire. Les structures partenaires du projet comme le PAEJ, le CSAPA (Addictions), le planning familial, le centre de planification... font de la prévention. Elles font aussi des entretiens individuels d'accompagnement des jeunes et c'est aussi possible de réserver le Camion à cet effet. Cela peut aussi être dans un cadre non-descendant (par les pairs), sur les festivals, lors d'évènements sportifs, lors de soirées au sein des structures jeunesse.

Fin 2021/1^{er} trimestre 2022, le programme monte progressivement en charge avec des premières « sorties » du Camion, telles qu'envisagées avec les partenaires dans le cadre du Comité de pilotage.

- Une action au niveau du city-stade à Pleyber-Christ en lien avec la médiathèque
- Une action « engagement des jeunes » à Plougonven
- Quelques temps de présence devant des collèges de Morlaix
- Une proposition aux parents autour de la question de l'adolescence avec un centre social géré par l'Ulamir
- Une rencontre avec des jeunes du chantier jeunes de l'association Goupil
- L'utilisation du Camion par l'association MAJ (Morlaix Animation Jeunesse) pour aller vers les jeunes d'un quartier Politique de la Ville
- Une action au city stade de Morlaix organisée par le service Information Jeunesse, pour faire connaître le Camion dans cet espace de rencontre des jeunes morlaisien (observation par l'évaluatrice lors de la première vague de terrain en mars 2022).

Ces actions ont permis de toucher quelques centaines de jeunes aux profils différenciés : collégiens de tous milieux sociaux, jeunes des quartiers défavorisés, jeunes en insertion, jeunes ruraux sur leurs lieux de vie (communes citées ci-dessus).

Dans le même temps, **les points de blocage opérationnels** relatifs à la prise en main du Camion ont été travaillés. Les partenaires se sont vus proposer une formation dispensée par une auto-école pour s'initier au maniement du Camion et une convention d'utilisation du camion a été rédigée. Pour autant, on a pu observer que les freins à l'utilisation en autonomie du véhicule par les structures partenaires perduraient : un camion garé à Morlaix Communauté assez loin de la MJC, ce qui génère des temps de déplacement importants, une assurance à la charge des utilisateurs représentant un coût non négligeable pour les petites structures, un manque d'appétence pour prendre la responsabilité du véhicule.

Il est apparu aussi que la plupart des partenaires, s'ils saluaient la possibilité offerte en matière d'aller-vers les jeunes dans une autre configuration, semblaient attendre une offre plus construite de la part du porteur de projet et mesuraient la difficulté d'une prise en main totalement autonome. Seule, l'association MAJ à ce jour utilise le Camion en autonomie.

Ainsi, malgré des premières actions prometteuses que l'on peut considérer comme une **période test et d'appropriation** de l'outil et des démarches d'aller-vers, le projet a eu du mal à prendre son rythme de croisière, pour toutes ces raisons. Le départ à l'été 2022 de la troisième animatrice du projet a de nouveau perturbé la dynamique et la fin de l'année 2022 n'a pas pu voir la réalisation de nouvelles actions

b) Mais un projet qui atteint sa maturité, avant la fin de l'expérimentation

Après la prise de poste de la référente actuelle, Audrey DEHAENE (en charge de l'Info Jeunesse depuis septembre 2022 et du déploiement du projet Camion depuis le 1er janvier 2023¹⁷), le projet a pu véritablement prendre son envol. Le partenariat s'est fortement structuré grâce à une animatrice très appréciée des partenaires pour son ouverture et qui a multiplié les contacts avec les communes pour présenter le Camion. Une communication importante s'est déployée et de nombreuses sorties du Camion ont eu lieu permettant à l'action d'être mieux repérée.

¹⁷ En plus d'être en charge du développement du projet Camion, cette personne anime le SIJ dans les locaux de la MJC. Elle est là pour des permanences à la MJ de 15 à 20H/semaine.

Au cours de l'année 2023, c'est presque soixante déplacements du Camion qui ont eu lieu, chacun de ces déplacements étant préparés par plusieurs contacts préalables (voir en annexe le reporting détaillé des actions du Lieu mobile en 2023).

Cela représente **un travail énorme de prise de contact**, avec une **grande diversité de partenaires** : les communes et les collèges en priorité pour assurer un véritable **maillage territorial** et aller vers tous les jeunes du territoire mais aussi un resserrement des liens avec des institutions agissant sur l'ensemble du territoire, tel la Mission locale, par exemple,

Les « sorties du Camion » s'effectuent en général sur une grosse demi-journée (avec un temps conséquent qui comprend la prise en charge du Camion sur le parking de Morlaix Communauté éloigné de la MJC et son retour au même endroit, sans compter le temps de déplacement) et qui sont **préparées bien en amont** : nombreux contacts en amont (souvent 2 ou 3 temps de travail pour présenter, préparer, venir présenter le Camion).

Surtout, les observations fines que nous avons pu mener font apparaître une **grande cohérence** des actions au regard du projet initial et de ses fondamentaux : « aller-vers » et équité territoriale pour lever les freins à l'accès au droit liés à la mobilité. Il s'agit aussi de faire avec les jeunes et avec les territoires, dans toute leur diversité.

Ainsi, les actions du Lieu mobile ne sont pas formatées et s'adaptent au tissu local. L'action est conçue différemment selon les relais locaux potentiels (élus impliqués, présence ou non d'un service animation jeunesse, collègue, ...). Il y a un vrai temps de préparation, avec parfois plusieurs déplacements en amont (pour présenter le Camion aux élus, pour une première venue « généraliste », pour monter une action avec des jeunes).

On a pu observer une recherche constante d'implication des jeunes eux-mêmes dans la construction des actions : par exemple à Garlan, l'animatrice a d'abord présenté le Camion au Conseil Municipal de la Jeunesse (CMJ) puis ce sont les jeunes du CMJ qui ont fait visiter le Camion aux autres jeunes de la commune à l'occasion d'une deuxième venue

Par ailleurs, la démarche d'aller-vers qui vise en premier lieu au rapprochement entre jeunes et institutions est organisée pour produire des « allers-retours » et faire venir vers les structures. Ainsi, à plusieurs reprises, les jeunes de la Mission locale (en CEJ), de la Maison Familles Rurales (MFR), de collèges... rencontrent l'équipe de la MJC sur place et ensuite ce sont ces mêmes groupes de jeunes qui viennent visiter la MJC et le SIJ.

2. Une démarche d'aller-vers pour un public jeune diversifié

A partir des questions évaluatives 1 et 2, il s'agit d'interroger ici l'impact du projet Lieu Mobile sur la jeunesse du territoire, tant sur le plan individuel que collectif.

a) Le public rencontré

Au niveau quantitatif, le bilan du projet sur la durée de l'expérimentation apparaît satisfaisant et répond aux engagements. Le nombre total de bénéficiaires directs est de 3 450 dont 3 050 sont des jeunes (400 adultes accompagnant). L'évolution observée entre les années illustre bien ce qui a été décrit plus haut un démarrage satisfaisant (1100 personnes touchées en année 1) puis une période de déploiement plus difficile avec des vacances de poste d'animateur (600 personnes touchées en année 2) et enfin un rythme qui s'installe (1750 personnes touchées en année 3).

Par ailleurs le nombre de bénéficiaires indirects est de 920 personnes ce qui conduit à un total de 4370 personnes impactées sur les 3 années de l'expérimentation.

Les éléments de caractérisation des jeunes disponibles dessinent un public relativement diversifié, même si des constantes fortes apparaissent. Le projet ne ciblait d'ailleurs pas des catégories particulières et défendait une vocation plutôt généraliste. Pour l'analyse fine, nous nous intéressons ici aux jeunes bénéficiaires directs (3050) :

La répartition par âge présente une palette assez large comme le montre le tableau ci-dessous. Cependant, ce sont les préadolescents et adolescents qui dominent. Les 14-18 ans présentent à eux-seuls presque la moitié de l'effectif.

Moins de 10 ans	10-14 ans	14-18 ans	18-25 ans	Total
255	1010	1450	335	3050
8%	33%	48%	11%	100%

Cela tient au fait qu'une grande partie des déplacements du Camion ont été réalisés dans le cadre scolaire, notamment des collèges qui sont la base de regroupement territorial des jeunes ou sur des communes en lien avec des services animation jeunesse qui accueillent ces tranches d'âge. Cela est corroboré par les données relatives au statut de ces jeunes, où l'on voit une présence forte des collégiens et lycéens.

En primaire	Collégiens	Lycéens	Apprentis	Engagement ¹⁸	Etudiants	Actifs inoccupés ¹⁹	Actifs occupés	Total
330	1010	1150	100	15	215	100	40	2960 ²⁰
11%	34%	39%	3,5%	0,5%	7,3%	3,4%	1,3%	100%

On note par ailleurs une parfaite répartition entre les sexes, soit 1150 jeunes filles et 1500 jeunes hommes, certainement liée également à la part des scolaires dans la cohorte.

Pour le porteur de projet, il apparaît sans conteste que **cette démarche d'aller-vers a permis de rencontrer de nouveaux jeunes** (évalués à environ 300), qui n'auraient pas fait la démarche de se déplacer vers la MJC et son SIJ, pour aller rechercher une information ou un accompagnement.

Il s'agirait essentiellement de jeunes ruraux dont d'ailleurs certains peuvent être scolarisés à Morlaix mais ne s'y attardent pas après les cours.

C'est le maillage territorial des actions du Camion qui a permis de toucher plus de jeunes, surtout dans les déplacements vers les collèges mais aussi en allant directement dans des petites communes non dotées de structures jeunesse, avec la médiation très importante des élus locaux.

b) La typologie des actions

Les caractéristiques du public correspondent à la typologie des actions et des lieux support pour le Lieu Mobile, qu'il s'agit maintenant d'étudier :

¹⁸ Dispositif d'engagement (service civique, SNU, programmes européens, dispositifs de mobilité internationale, etc.)

¹⁹ Actifs inoccupés (demandeurs d'emploi, NEET, jeunes bénéficiant de la Garantie jeune, etc.)

²⁰ 90 non renseignés

- Le Lieu mobile, un vecteur d'intervention généraliste

Le projet de « lieu mobile » a été conçu comme un projet pluridisciplinaire qui devait permettre à *minima* **d'apporter un premier niveau d'information sur une diversité de sujets** couvrant les besoins des jeunes (scolarité, emploi-insertion, formation, santé, logement, aides financières, recours aux droits...), et le cas échéant d'orienter le jeune vers un interlocuteur ressource.

Cette vocation première est en cohérence avec un portage par l'Information Jeunesse de la MJC (c'est sa responsable qui pilote et anime le projet Lieu mobile) et la volonté de la MJC comme de Morlaix Communauté de rendre ce service généraliste accessible à tous. Les exemples développés ci-dessous montrent que cela permet de toucher des jeunes « hors des radars » des acteurs jeunesse.

Les déplacements du Camion à l'invitation d'une commune rurale : SIJ seul

Une grande partie des sorties du Camion pendant cette période correspond à cette fonction, notamment celles vers les territoires ruraux relativement éloignés de la ville-centre. En termes opérationnel, il s'agit **d'une première entrée généraliste** pour le Camion, dont l'animatrice (accompagnée ou non) vient sur un territoire pour répondre à des besoins d'information exprimés ou non. L'enjeu premier est d'informer sur différents sujets et dispositifs (BAFA, Sac Ados, PEC, jobs d'été...). A partir d'une première demande, la conversation s'engage et le fil est tiré, ce qui suscite d'autres demandes. Les activités de la MJC sont présentées également et des contacts avec d'autres institutions peuvent être transmis.

Pour cela, l'animatrice du SIJ dispose d'un **certain nombre d'outils à disposition**²¹ pour aider les jeunes dans leurs projets : les bourses projets jeunes ; le dispositif Sac'Ados (soutien au départ autonome en vacances) ; le parcours d'engagement citoyen (entre 12 et 18 mois avec engagement dans des associations locales + formation au BAFA) ; les missions de Service Civique aux jeunes de 18 à 25 ans ainsi que des informations sur les « jobs de vacances », très demandés par les jeunes.

On peut donner quelques exemples à partir des observations de terrain sur des communes en avril 2023 :

Pour la sortie à Botsorhel et Guerlesquin, Audrey a préparé une trentaine d'offre d'emploi repérées sur les sites. « En ce moment, ils viennent pour cela ». La discussion s'engage avec jeunes et parents sur le sujet et à un moment donné, au fil de la conversation, on parle vacances et Audrey présente le dispositif Sac Ados qui propose une aide au départ en vacances » (130€ par enfant/chèque à utiliser pour payer camping ou transport) que la MJC accompagne pour le compte de Morlaix Communauté.

Lors de la venue du camion à Plounéour-Ménez, une discussion s'engage avec des jeunes filles de la junior entreprise sur le droit du travail (âge nécessaire pour faire du baby sitting), l'une d'entre elle parle de son souhait de se former au montage vidéo. Audrey en profite pour lui demander ce qu'elle fait déjà en la matière et les mettre en garde collectivement contre les dangers des vidéos (attention à ne pas trop s'afficher, prudence sur ce qu'on laisse sur la toile).

Dans ce domaine de l'information généraliste, il peut y avoir différents niveaux :

- Une demande de « faible intensité » : Le jeune ou son parent qui viennent « le nez en l'air » pour voir ou avec une base de demande plutôt limitée et c'est le travail d'accroche qui va faire la différence. Dans ces cas, l'initiative vient souvent des adultes : un Maire ou un professionnel qui pense que ce serait intéressant d'informer les jeunes sur ce qui existe ; des parents qui ont vu l'annonce et « amènent » leurs enfants, qu'il y ait ou non projet.

²¹ Voir détail page 18

- Une demande déjà assez construite, qui émane du jeune et sur laquelle il s'est déjà renseigné mais qu'il veut approfondir :

Par exemple à Plouénour (avril 2023)

- *Un ado de 13 ans qui fréquente l'Espace jeune, il souhaite être pompier volontaire, s'est déjà renseigné sur internet mais veut plus d'éléments*
- *Un jeune plus âgé (20 ans) qui vient pour le BAFA car il a entendu parler du parcours d'engagement citoyen (PEC) et veut plus de détails. Il avait déjà contacté le SIJ et Audrey lui a dit qu'elle venait sur la commune et que le premier entretien pouvait y avoir lieu « La prochaine fois, ce sera à la MJC ».*

Les déplacements du Camion à l'invitation d'une commune rurale : SIJ + partenaires

Cela n'a pas été le cas fréquemment mais vers la fin de l'expérimentation, quelques actions ont pu être montées, notamment avec la Mission locale dont le but était de profiter d'un déplacement du Camion pour rencontrer des jeunes dans les communes non dotées de permanences de la Mission locale. Un exemple a pu être étudié dans le cadre d'une observation de terrain, lors d'un déplacement du Camion à Plouénour-Ménez en avril 2023.

*Une conseillère emploi de la Mission locale rejoint le Camion sur le lieu de rendez-vous. Pour la Mission locale, il s'agit d'une coopération construite, dans le cadre de sa propre stratégie d'aller-vers²². Elle a déjà travaillé avec la précédente animatrice et avait fait des ateliers CV en profitant de la présence du Camion. L'opération est reprise quelques mois après. Selon elle, c'est très intéressant et **permet de rencontrer des jeunes différents de ceux qui viennent à la Mission locale et notamment des scolaires qui n'auraient pas été touchés tout de suite**, alors qu'il est pertinent de leur donner un minimum d'information sur ce que la Mission locale fait, afin qu'ils ne perdent pas de temps plus tard en cas de besoin. A l'autre bout du spectre, le Camion peut aussi avoir une vraie utilité **pour toucher les jeunes les plus en difficulté qui ne se déplaceraient pas en dehors de leur commune** et qu'un parent, un ami peut essayer de « traîner » ici en proximité.*

*La séance observée a été construite dans le cadre d'un **partenariat avec un collègue de Carantec**. Avec l'animatrice du SIJ (Audrey), elles ont participé au « Forum Horizons emploi » et sont donc bien identifiées sur le territoire.*

La Conseillère rencontre plusieurs jeunes et prend en charge notamment une jeune fille en BTS qui veut changer d'orientation : la conseillère prend un RV pour elle à la permanence Mission locale de Saint-Thégonnec. Elle n'a pas le permis donc il faut aller au plus près. On lui propose aussi un stage et Audrey lui donne des infos sur les jobs d'été et le dispositif « sac Ado ».

On voit à travers cet exemple que le Camion sert aussi de relais pour la Mission locale dans une commune où elle n'a pas de permanence. Cela lui permet d'avoir un premier contact avec des jeunes qui n'auraient pas forcément fait la démarche ou plus tardivement.

Par ailleurs, le déplacement du Camion en mode pluri-professionnels permet une meilleure articulation entre les partenaires autour d'un même jeune qui peut avoir des projets et besoins multiples. Il s'agit d'un véritable accompagnement global où, à partir d'une demande spécifique, tout est « balayé ».

Les interventions auprès des collégiens, lycéens et apprentis du territoire de Morlaix Communauté

²² La Mission locale est très impliquée dans l'aller-vers, dans le pays de Morlaix (au-delà de la CA), avec notamment l'appel à projet des invisibles. Ils ont un minibus, présentent aux partenaires ce qu'ils font pour qu'ils fassent le lien plus facilement avec les jeunes

Comme évoqué plus haut, le projet Lieu mobile est très engagé, dès le début de l'expérimentation, dans ce domaine. Dans les premiers comités de pilotage, de nombreux représentants des établissements scolaires étaient présents. Sur la seule année 2023, 13 déplacements du Camion ont eu lieu dans des établissements scolaires qui maillent le territoire²³.

C'est aussi une des priorités de la politique jeunesse de Morlaix Communauté. La coordinatrice jeunesse de Morlaix Communauté participe à certaines de ces animations qui se répartissent autour de 3 types de projets co-portés entre le SIJ et Morlaix Communauté, autour des collèges et lycées, depuis le printemps 2022.

- 6èmes/5èmes : interventions sur le thème du vivre ensemble (adaptation au collège, estime de soi, égalité filles-garçons, numérique). A noter que 6 collèges sur les 8 que compte l'agglomération se sont positionnés
- Théâtre pour les « pré-décrocheurs »
- Prévention par les pairs dans les lycées

La coordinatrice jeunesse explique que cette montée en charge sur les questions scolaires est liée au contexte :

« Auparavant, dans le cadre de Jeunes en TTrans, c'était le PAEJEP qui était repéré sur l'action en direction des collégiens alors que maintenant ils se sont davantage recentrés sur l'individuel. Il a donc fallu que la coordination jeunesse se repositionne sur ce champ, en partenariat étroit avec le SIJ. Je trouve que ce portage à deux est très efficace et il faut dire que l'outil Camion facilite beaucoup le contact avec les collégiens ».

Un collégien à propos de la découverte du Camion (devant le collège Mendès France)

« C'est bien, ça facilite, le Camion, avec des copains, on est venu pour voir comment cela se passe, on a visité le Camion qui est chouette, on nous a parlé de la MJC et des activités de MAJ qui est pas loin, on ira peut-être faire un tour, c'était le moment du brevet blanc donc on en a un peu parlé, c'est bien quand on est timide, on peut discuter tranquillement avec un animateur dans un coin du camion qui est bien aménagé ».

Un lycéen de 17 ans en bac pro. En parcours d'engagement citoyen (BAFA + bénévolat où il a participé à des actions du Lieu mobile)

« Moi je trouve que c'est bien qu'ils viennent comme ça au-devant des jeunes là où ils sont. Le collège est une période compliquée, le camion peut aider à ouvrir et à voir autre chose que son cercle d'amis ; se confier mine de rien. Pour cela il faut y aller régulièrement pour discuter et progressivement créer des liens de confiance. Il suffit qu'une personne accroche progressivement et de fil en aiguille... »

Il parle également du harcèlement :

« Vous savez, il y a beaucoup de harcèlement mais c'est dur d'en parler de peur d'être encore plus moqué. Le numéro vert, même si tu appelles, tu n'es pas sûr, c'est important d'en parler d'abord à la famille...mais on n'ira jamais dans un endroit spécial ; on ira parler à quelqu'un de proche et après, il t'accompagnera vers une structure. Le camion rentre en jeu à ce moment-là, si un jeune dit qu'il n'est pas bien à Uriel (animatrice SIJ à l'époque), elle pourra le rediriger.

Le SIJ mène aussi des coopérations avec le centre de formation IBEP²⁴. Et plusieurs jeunes ont également découvert le Camion à cette occasion :

²³ Voir partie 1 sur la répartition territoriale des établissements scolaires

²⁴ Le centre de formation de Morlaix (également labellisé UFA) propose près d'une vingtaine de prestations différentes d'orientation et d'insertion, ainsi que des formations qualifiantes et diplômantes. Les partenariats avec différentes entreprises du secteur ancrent nos actions sur le bassin d'emploi du pays de Morlaix (Territoires de Morlaix Communauté, Communauté de Communes du Pays de Landivisiau et Haut Léon Communauté).

Un jeune de 17 ans interrogé via la MJC en mars 2022

« Moi, je veux faire un BAFA solidaire (aide de la collectivité, qui ne lui coûtera que 50 €) et je cherche un stage dans une structure locale. Je n'étais pas parti pour cela (il avait commencé par une alternance en boulangerie) mais ça me plaît car toutes les journées ne sont pas pareilles. J'ai connu la MJC, l'an dernier car ils sont venus à l'IBEP dans le cadre d'un projet musique et projet 2D. Ils nous ont montré ce qu'ils faisaient et OK, on a osé y aller. C'est là que j'ai croisé Uriel, on a sympathisé et maintenant elle me pousse dans mon projet.

Le Camion, c'est pas mal pour bouger, moi ça m'a permis de découvrir des structures, par exemple, la Mission locale et puis on est aussi allés à Ker Avel²⁵ avec MAJ pour découvrir ».

- **Des usages plus ciblés**

Cette priorité donnée à une intervention généraliste, touchant de fait surtout des adolescents rencontrant des problématiques « classiques » n'exclut pas du tout la possibilité d'aller-vers des publics et des thématiques spécifiques mais l'impulsion repose, comme nous le verrons plus bas, sur l'initiative des partenaires.

- **C'est notamment le cas de Morlaix Animation Jeunesse (MAJ)**, structure socio-éducative à destination des jeunes de 10 à 18 ans. Outre sa mission traditionnelle d'accueil de loisirs de droit commun classique, MAJ coordonne depuis 1986 les différents dispositifs de loisirs et de prévention en direction des jeunes Morlaisiens et en **priorité** des jeunes issus du plateau nord-est de la ville, du centre-ville, du pôle gare qui ne fréquentent pas ou peu les structures culturelles, sportives ou d'animation.

Très engagé dans les démarches d'aller-vers, son directeur parle **d'une valeur ajoutée du Camion pour les actions hors- les-murs dans des quartiers périphériques** où l'association est peu repérée. Le Camion suscite la curiosité, donne une légitimité et permet des conversations plus intimes loin du regard du groupe.

« Il n'y pas longtemps, on est allé au quartier Kerfraval avec mon animatrice. On y avait déjà fait du hors les murs en voiture mais cela marche moins. En plus, 2 adultes en voiture cherchant à parler avec des jeunes, ça alimente des suspicions, alors qu'avec le Camion, ça fait officiel, ça pose...

Ça a vraiment bien fonctionné : certains sont venus se poser à l'intérieur, ce qui permet des conversations plus intimes loin des regards ; les autres étaient autour dehors et on a vu que cela facilite les échanges entre individus. En tout, on a rencontré 16 jeunes de 9 à 17 ans dont 4 seulement étaient connus par MAJ. 2 étaient déjà venus au local mais n'avaient pas osé entrer, certains nous connaissaient de nom mais pensaient que c'était fermé.

Ils nous ont demandé quand on revenait mais c'est difficile de le faire régulièrement, faute de personnel. Il faudrait une présence mensuelle. C'est vraiment difficile d'intervenir à hauteur des besoins des jeunes de quartier ; **on parle du rural mais c'est la même problématique ici, il faut se donner les moyens d'aller vers eux.**

- D'une autre façon, la présence du Camion **pendant des temps forts du territoire** permet de toucher une grande diversité de jeunes et notamment des plus âgés. Le Camion est ainsi intervenu dans le cadre de manifestations locale comme le Festifoot ou Panorama (festival techno), avec **un axe spécifique sur la prévention santé** et les addictions.

²⁵ Association jeunesse du territoire

Par exemple, **au camping de Langolvas** pendant le festival Panorama : Stand de sensibilisation et de prévention auprès des campeurs du festival. Action en lien avec le CSAPA, la Ville de Morlaix et le local jeunes de St Martin des Champs. Environ 100 jeunes rencontrés de 16 à 30 ans

Par exemple, **sur la plage de Saint-Jean du doigt** : Présentation du camion et du SIJ, atelier de sensibilisation aux conduites à risques (confection de cocktails sans alcool et peu de sucre, avec les jeunes).

- Par ailleurs, les grands lieux de regroupement sur l'espace public sont utilisés pour se faire connaître : présence sur les plages et les campings l'été, ainsi qu'**une action régulière d'aller-vers les jeunes sur le Skate Park de Morlaix**. Plusieurs acteurs peuvent s'y retrouver pour des actions en direction des jeunes.

Un jeune de 22 ans, en service civique, interrogé au Skate Park en mars 2022

« Moi je suis en service civique à Morlaix Co, grâce à Uriel²⁶), avec un projet d'animation autour du skate Park. Le roller, le BMX, C'est ma passion et aussi mon projet professionnel, je rêve d'ouvrir une boutique spécialisée à Morlaix et là je passe mon BEF pour pouvoir donner des cours.

Sur le Park, j'initie des jeunes et régule un peu tout ce qui se passe. Et j'avoue que quand le Camion vient, c'est pas mal, ça fait un peu attraction et ça permet de promouvoir tous les projets qui se font à Morlaix pour les jeunes. Franchement, ça facilite les échanges. Ya des petits que je vois souvent au parc mais qui ne parlent pas trop d'eux. Là certains sont venus demander des infos pour leur orientation ou un petit job et je sais que du coup, ils ont évoqué des difficultés qu'ils avaient tranquillement assis dans le Camion avec Uriel et elle a pu les orienter là où il fallait.

Une jeune de 16 ans, interrogé au Skate Park en mars 2022

« Ouais, là je découvre Le camion, c'est bien qu'ils viennent ici. Franchement c'est bien installé à l'intérieur et il y a du Wifi, c'est cela qu'il faut (elle n'aime pas les livres). Bon je me suis renseigné sur 2, 3 trucs dont j'avais besoin pour des démarches, la personne qui était là m'a montré comment faire cette recherche. OK je suis à l'aise sur internet mais les démarches administratives, euh ce n'est pas mon truc...



L'équipe du Camion et un jeune au Skate Park de Morlaix

²⁶ Animatrice du SIJ-MJC à l'époque

On voit à travers l'ensemble de ces témoignages de jeunes (bien d'autres ont été recueillis dans ce sens) que le contact avec le lieu mobile permet de commencer à répondre à des besoins, surtout quand eux-mêmes ne se les ont pas clairement formulés. Cela ouvre un chemin vers l'accès à de nouveaux droits, la connaissance de certaines structures ou dispositifs qui peuvent les intéresser, la maîtrise d'outils numériques, une pré-information pour débroussailler une recherche de formation... Dans certains cas, notamment pour les jeunes les moins assurés, l'anonymat du lieu aide aussi à se confier sur des difficultés personnelles.

- **La médiation des adultes et une communication bien préparée**

Que ce soient des parents qui accompagnent leurs jeunes ou se renseignent pour eux (surtout dans les communes rurales) ou des professionnels ou élus de terrain qui initient et préparent l'arrivée du Camion sur leur territoire, la place des adultes est importante dans le travail d'aller-vers les jeunes. Dans le bilan quantitatif, ce sont 400 adultes qui apparaissent comme bénéficiaires directs des actions menées, dont 170 parents ou membres de la famille des jeunes.

On notera à ce propos, notamment dans les petites communes, la médiation indispensable **des élus locaux** et/ou des personnels communaux, avec lesquels l'animatrice du projet prépare la venue du Camion, très en amont.

On peut prendre quelques exemples tirés des observations de terrain d'avril 2023.

A Botsorhel, commune de 400 habitants, où tout s'est préparé avec la secrétaire de Mairie (également conseillère numérique) et où le Maire était présent lors de la venue du Camion et avait fait venir lui-même des jeunes.



Le Maire de Botsorhel avec des jeunes de sa commune devant le Camion

A Plounéour, le Camion s'est installé devant l'Espace jeune. Sa responsable et les animateurs avaient présenté le Camion aux jeunes, suscité des questionnements et pris quelques rendez-vous par avance.

Cela implique un « travail de fourmi » pour l'animatrice Audrey, qui investit énormément de temps pour informer le territoire.

Par exemple, pour la venue à **Guerlesquin**, le circuit s'est passé ainsi : première demande de la Mairie suite à une information générale passée aux communes par la MJC + 2 réunions de préparation avec les élus (action sociale/jeunesse) dont au moins une sur place + venue effective du Camion sur la place du Marché, sans compter la diffusion de l'information (voir ci-dessous).

Dans ce domaine, le SIJ mise sur une diversité des canaux d'information, pour informer d'un déplacement du Camion dans une commune, un collège ou une structure :

- Les supports de la Mairie (Face Book, flyers, affichage...) ainsi que le rôle non négligeable de la presse (Télégramme, Ouest France) qui donne l'information en amont et fait parfois de petits reportages. Par exemple, l'animatrice envoie systématiquement les photos des déplacements au correspondant du Télégramme.
- Le rôle central (et le plus efficace selon les acteurs) des collèges qui maillent le territoire et qui diffusent l'information directement auprès des élèves et des parents
- Les propres supports de la MJC qui relaie sur chacun de ses comptes (environ 500 jeunes abonnés). **A noter que l'animatrice du SIJ, Audrey est promeneuse du net**



c) Les dynamiques collectives engendrées

Parmi les questions posées dans le cadre de l'évaluation, figure aussi, au-delà du bénéfice individuel au profit de chaque jeune en contact avec le Camion, la question des dynamiques collectives. Est-ce que le « Lieu mobile » contribue à les favoriser et a facilité l'émergence de projets locaux avec la participation des jeunes eux-mêmes.

La volonté que le « Lieu mobile » soit un outil de co-construction de projets collectifs et qu'il permette aux jeunes de se projeter dans la vie associative ou citoyenne, était clairement une ambition très forte de la MJC. On peut dire que dans ce domaine, on est au milieu du gué car, si la volonté est intacte, cela demande du temps et un ancrage très fort. La première étape de déploiement du projet était plutôt celle de la présentation de l'outil Camion aux territoires et aux partenaires. Mais à chaque fois que cela a été possible, des premiers pas ont été tentés dans cette philosophie, en s'appuyant sur les jeunes eux-mêmes pour présenter le Camion dans l'espoir qu'ils se l'approprient. On peut citer de manière non exhaustive, quelques actions réalisées avec l'aide des professionnels locaux :

- Commune de Garlan : Appui sur le Conseil Municipal des Jeunes (CMJ) pour présenter le Camion aux élus et aux autres jeunes de la commune,
- Commune d’Henvic : Mise à disposition du Camion à un groupe de jeunes pour une action d'autofinancement et présentation du camion aux jeunes par les jeunes (ayant drainé 15 jeunes et 10 adultes).

Enfin, on peut détailler un cas étudié lors d’une observation de terrain en avril 2023 :

Cas de l’Espace jeune de Plounéour-Ménez : une coopération de long terme qui permet de construire des synergies et des projets

La commune de Plounéour-Ménez dans les monts d’Arrée mène une politique active en matière d’enfance-jeunesse. Dotée de 1200 habitants, c’est une des communes les plus jeunes de Morlaix Communauté et elle dispose de nombreux équipements et services en la matière : écoles primaires et maternelle (130 élèves), collège accueillant 300 élèves ainsi qu’un service municipal qui gère le périscolaire, un ALSH et un Espace jeunes - le tout dans des locaux contigus et avec une équipe stable et très investie. La première adjointe est en charge de l’enfance-jeunesse ce qui montre bien l’attention accordée au sujet.

Lors de la séance observée, il s’agissait de **la 4^{ème} venue du Camion**. La commune est partenaire de la MJC depuis longtemps dans le cadre du RESAM (réseau des acteurs jeunesse de Morlaix Communauté). La collaboration avec le Camion s’est faite dans ce cadre avec une première demande sur les jobs d’été (formation sur le droit du travail). **Le SIJ est aussi relais pour la junior association qui elle-même a accueilli le Camion pour le présenter à d’autres jeunes**. La coordonnatrice enfance-jeunesse de Plounéour affirme que le Camion est une porte d’entrée qui leur permet de faire venir d’autres professionnels et d’organiser un petit évènement.

Une **autre collaboration est en préparation**. En mai, Audrey va intervenir dans le cadre du Festival Indifférences (semaine sur le handicap, organisée par la commune). Avec le Camion, elle collectera la parole des jeunes autour de cette thématique.



Le Camion à Plounéour-Ménez, avec la junior associatio

On voit à travers cet exemple que **c'est à partir de collaborations de long terme sur un territoire donné** que l'on peut entrer véritablement dans une démarche projet avec les professionnels et les jeunes. L'approfondissement d'une démarche d'aller-vers permettant l'émergence de dynamiques collectives suppose un ancrage dans le temps long et des moyens humains conséquents, comme le faisaient remarquer des partenaires interrogés au tout début de la démarche :

Responsable de l'association Ker Avel

« Le bus aménagé sera un complément à ce qu'on fait et pourra ouvrir des opportunités. Par exemple, cela serait intéressant d'être sur des temps de 2 à 3 semaines sur place pour que ce soit catalyseur de projets et bien visibles pour les jeunes et aussi les adultes du territoire. Il faut du temps et de la régularité pour s'implanter ».

Directrice PAEJ

« Tous les retours d'expérience d'aller-vers montrent qu'il ne suffit pas de passer même régulièrement et les jeunes accourent... Il faut laisser du temps pour la rencontre et cela encore plus pour les jeunes les plus éloignés. Comment on va à la rencontre de jeunes qui ne vous attendent pas... ?

Nous, on peut venir en rejoignant un territoire où le Lieu mobile s'est implanté depuis plusieurs jours, qui a déjà fait le boulot mais sinon, cela ne sera pas efficace. Donc pour que ça marche il faut une structure de référence qui est garant, qui tisse les liens, qui est repérée par les jeunes et les partenaires. Et cela demande du temps pour poser ces bases-là ».

3. Un partenariat qui se (re)construit au cours du déploiement du projet

La question du partenariat **est à appréhender en dynamique**. En effet, quand on compare la liste des partenaires potentiels positionnés dans le projet initial et les partenaires qui apparaissent dans le bilan des actions réalisées, on remarque quelques différences.

En terme quantitatif par rapport aux nombres d'actions menées, **les principaux partenaires sont d'abord les établissements scolaires et de formation** (collèges et lycée et dans une bien moindre mesure, des structures de formation comme l'IBEP, la MFR, ...) ainsi que les communes du territoire (avec ou sans service animation jeunesse). Viennent ensuite mais très loin derrière des structures associatives comme MAJ (très volontaire dans l'emprunt du Camion) ou Ker Avel à la marge. Un acteur jeunesse structurant comme la Mission locale n'est quasiment pas intervenu en début et milieu de projet mais vers la fin, on note une montée en charge avec quelques déplacements en commun. Quant au PAEJ qui était fléché comme un partenaire important, il n'y a eu aucune collaboration.

Par ailleurs, les échanges avec les 2 collectivités territoriales principales, Morlaix Communauté et la Ville de Morlaix ainsi qu'avec la CAF se sont maintenues tout au long du projet.

Ainsi, avant de proposer une analyse sur le modèle partenarial qui a finalement émergé et est en train de se stabiliser après trois années d'expérimentation, il apparaît nécessaire de s'attarder sur les causes structurelles de l'évolution du partenariat local car il nous apprend beaucoup sur le positionnement d'un tel projet.

a) Des tâtonnements au démarrage

- **Une filiation avec la démarche « Jeunes en TTTrans » positive... mais qui doit être dépassée**

Comme évoqué dans la première partie, la démarche « Jeunes en TTTrans » a profondément marqué le territoire et les acteurs jeunesse qui y ont participé. C'est dans ce cadre que s'est approfondie la culture de l'aller-vers, même si ce concept d'aller-vers était déjà porté par certains acteurs (PAEJ dont c'est une des bases du cahier des charges mais aussi des associations d'éducation populaire).

La démarche « Jeunes en TTTrans » a permis le déploiement de nouveaux projets qui irriguent toujours le territoire (Tiers lieu 2D, chantiers d'insertion...) et en est presque arrivée à représenter une grande partie des orientations de la politique jeunesse du territoire. Elle a contribué à rapprocher encore les maîtres d'ouvrage investis (MJC, ULAMIR, Mission locale, PAEJ, Morlaix Communauté, ...) dans le partage d'une culture commune.

Quand cette démarche, financée assez généreusement dans le cadre d'un Programme d'Investissement d'Avenir (PIA) se termine, une question majeure se pose aux partenaires, celle des conditions de la généralisation : comment basculer de cette phase purement expérimentale à une logique de pérennisation, comment continuer à expérimenter et en même temps faire vivre des projets concrets qui peuvent aussi s'inscrire à l'agenda des politiques publiques de « droit commun » ? C'est dans ce contexte que se déploie le projet du Lieu mobile, héritier de la démarche « Jeunes en TTTrans » mais dans de toutes autres conditions.

Pour certains partenaires, il y a **un enjeu de dépassement et d'intégration de nouveaux acteurs**, notamment ceux de l'animation-jeunesse, dont la plupart n'étaient pas associés à la démarche. Morlaix Communauté souhaite également aller dans ce sens, en faisant largement connaître le projet aux élus du territoire et notamment ceux des communes rurales, dans un contexte de fort renouvellement des élus locaux.

C'est d'ailleurs dans cet esprit que le projet est initié par la MJC, comme en témoigne la liste des invités aux premiers comité de pilotage, qui fait notamment la part belle aux professionnels de l'animation jeunesse et aux élus. Pour autant, la MJC souhaite conserver l'esprit d'expérimentation de la démarche « Jeunes en TT Trans », à savoir une logique de co-construction du projet qui doit se définir « en marchant », les acteurs étant appelés à s'approprier l'outil et à en définir ensemble les grandes lignes structurantes (charte de fonctionnement).

Plusieurs des acteurs interrogés à cette époque partagent cette approche qui repose sur une confiance dans la solidité et l'initiative des acteurs du territoire.

Association KER AVEL

« A ce stade, on ne sait pas encore vraiment quelle formes le Lieu mobile va prendre. La MJC part de l'idée qu'il faut expérimenter, ne pas avoir tout construit avant. Il y aura un apport des partenaires extérieurs mais ce ne sera pas un lieu de permanences régulières ».

« C'est vrai qu'il y a plusieurs questions, encore en suspens mais bon c'est bien que « tout ne soit pas toujours ficelé »

Cela n'empêche pas d'autres acteurs d'être plus circonspects ou d'avoir du mal à voir vers quoi le projet se dirige.

PAEJ

« C'est difficile à ce stade de se projeter dans ce projet, même si on est partant et qu'on y trouvera notre place ; c'est encore trop ouvert, il faut un fil rouge. On ne peut pas en ce moment trouver le temps pour penser le projet à la base comme dans JTTT car nos efforts doivent se concentrer sur nos missions de base. Honnêtement cette idée que vous allez tout créer, là ce n'est plus adapté... ».

- **Un changement de paradigme pour les partenaires « historiques » de la démarche « Jeunes en TTTrans »**

Quand la MJC accepte d'assumer le portage du projet Lieu Mobile, elle est en attente du même niveau d'intensité dans le partenariat et la co-construction que dans la démarche « **Jeunes en TTTrans** ». Le Camion est vu comme un outil à disposition de tous, dont chaque partenaire pourra se saisir et dont les projets seront co-construits entre partenaires et avec les jeunes, la MJC ayant un rôle de coordination.

Mais quand le projet voit le jour, le contexte a fortement changé : l'expérimentation est terminée, le Covid est passé par là et les différents acteurs doivent relancer leurs activités et prioriser leurs missions propres, en ayant moins de disponibilité pour co-porter un nouveau projet. Ainsi le PAEJ est davantage recentré sur du contact individuel ; la Mission locale s'engage dans une nouvelle expérimentation autour des « invisibles ²⁷ » ; Ulamir qui était investie sur l'idée du Lieu mobile pensait qu'un tel outil serait utile **pour l'accès au droit axé sur le numérique** mais ce choix n'ayant pas été repris, l'association s'est davantage consacrée à son projet de chantier-école sur le numérique et la mobilité avec leur propre véhicule. Par ailleurs, la mise en place du Camion a correspondu au moment où ils mettaient en place leur foyer et doté d'un lieu, le Camion était moins nécessaire.

De plus, de façon très concrète, en ce qui concerne le Lieu Mobile, seul le porteur de projet est financé pour ingénierie de projet et les autres structures ne bénéficient plus de financements ad-hoc pour participer à une expérimentation, comme c'était le cas pour « **Jeunes en TTTrans** », ce qui limite, comme l'explique par exemple le PAEJ, le temps passé à « imaginer » le projet dans un contexte de moyens humains limités.

- **Des modalités organisationnelles qui ont freiné les partenariats**

L'ensemble ou presque des acteurs interrogés ont évoqué le frein que constitue à leurs yeux, l'accès au camion dans l'option qui était la première, celle de la prise en main en direct par le partenaire intéressé.

ULAMIR : « On l'a testé au tout début mais c'est trop compliqué : le sortir, le conduire, franchement les équipes ne se sentaient pas à l'aise. Si on l'utilise, c'est dans le cadre d'une association avec d'autres ».

Mission locale : « Suivre une formation pour les chauffeurs, réserver, faire l'état des lieux, le restituer, faire un état des lieux sortant, vraiment trop compliqué... Il faut récupérer la clef le soir si l'on veut l'avoir pour la journée, c'est loin, il y a des manœuvres à faire. Même si cela peut se conduire avec un permis B, ça fait peur aux équipes. Il y a aussi le plein à refaire, on perd un temps fou, il faudrait mieux que la MJC refacture. Bref avec tout cela, pour une heure d'intervention, ça prend une demi-journée, ce n'est pas possible, cela fait des mois qu'on ne l'a pas utilisé ».

Cela fait l'unanimité et de fait il y a eu très peu de sorties du Camion, sans qu'il soit conduit par l'animatrice du SIJ, à l'exception notable de MAJ.

²⁷ Appel à projets Préfecture de Région Bretagne, 2021 : Repérer et mobiliser les publics invisibles. Les actions de cet appel à projet visent à « capter » les publics dits "invisibles", avec une démarche d'« aller vers » la personne dans son environnement. La dimension de « raccrochage » et de sécurisation du parcours vise ensuite à convaincre les publics identifiés qu'une solution concrète et adaptée existe. Le public cible est l'ensemble des jeunes de 16 à 30 ans NEET (ni en études, ni en emploi, ni en formation), dits "invisibles", habitant les quartiers de la politique de la ville et les territoires ruraux les plus en difficulté, et ceux qui sont en situation de handicap.

b) Des modalités partenariales qui prennent corps

Mais après cette période de « rodage », on observe l'émergence de pratiques partenariales qui font sens, même si elles restent encore à consolider.

Le bilan factuel développé plus haut montre bien que les collaborations se développent largement depuis janvier 2023, notamment grâce à la nouvelle animatrice qui est davantage force de proposition et fait preuve de souplesse avec les partenaires.

Au-delà de la base des actions d'aller-vers portés par le SIJ en direction des établissements scolaires et en partenariat avec les communes, il semble que les conditions soient davantage réunies pour un développement d'actions collectives avec les partenaires « historiques » de la MJC qui avaient été peu présents au démarrage et qui se déclarent ouverts à des temps collectifs auxquels ils participent mais sans en avoir la responsabilité logistique.

Les institutionnels (notamment Ville de Morlaix et Morlaix Communauté) pensent que le Camion peut jouer un rôle important en termes de coopération des acteurs jeunesse sur le territoire.

Ville de Morlaix

« Il y a un vrai historique de coopération sur le territoire mais cela a été en partie cassé avec le Covid. Le camion participe à la reprise de ces coopérations en permettant à certains professionnels de s'y croiser. Cela peut permettre de retravailler les complémentarités en matière d'aller-vers, à travers des sujets forts de coopération, par exemple la parentalité (cf. coopération avec Carré d'As, PAEJEP, Ville de Plouganou...) ».

Ville de Morlaix

« Il y a des vrais besoins d'aller vers même si le terme est galvaudé, ce sont les mêmes jeunes qui vont et viennent donc on ne peut être qu'en complémentarité. L'outil peut aider à mettre les partenaires autour de la table. Cela dépend de la capacité des structures à s'en saisir ».

Pour certains acteurs comme la Mission locale ou Ulamir, des actions conjointes pourraient être davantage développées, dans une logique de complémentarité et de mutualisation bien comprise.

Ainsi la Mission locale a déjà testé des sorties avec le Camion : 2 sorties vers des villes où ils n'ont pas d'antenne, une participation au Festifoot.

Ainsi Ulamir qui a ses propres locaux n'a pas besoin de la présence du Camion dans le quotidien mais voit une utilité à collaborer dans des moments forts et des venues bien préparées :

« Dans le cadre du collège, le Camion attire et est vecteur d'échange. Et en ce moment on travaille sur une fête et là le camion sera utile ». Mais le fond du problème est qu'une offre de mobilité sans relais locaux n'a pas de sens, il faut de la régularité dans la présence pour créer des habitudes. Par exemple, le PIJ qui pourrait sortir de Morlaix pour aller à la rencontre d'autres jeunes. Nous, on peut faire la première accroche via le centre social. Mais pour cela, il faut des rendez-vous bien identifiés (régularité, lieux).

4. Le lieu mobile, une place qui se trouve au sein de l'écosystème local des politiques jeunesse

Dans l'optique d'une pérennisation du Camion et au regard des analyses précédentes, il est nécessaire de s'interroger sur son positionnement dans l'écosystème local de l'offre jeunesse. Le projet tel qu'il a été monté est-il bien adapté ? Quel pourrait être son apport durable au territoire et comment s'articule-t-il avec l'offre existante dans une logique de complémentarité ?

Dans l'observation menée comme dans les échanges avec les acteurs interrogés, trois fonctions principales se dégagent qui semblent faire consensus :

a) La confirmation d'une vocation première autour de l'information généraliste auprès de tous les jeunes

Pour de nombreux partenaires, le projet tire clairement sa légitimité du fait qu'il soit porté par le SIJ, c'est le choix initial qui n'est pas remis en cause. « *Le SIJ est généraliste par essence et donc bien adapté à cette action d'aller-vers tous les jeunes* ». (Morlaix Communauté)

Pour les promoteurs du projet (MJC et Morlaix Communauté) comme pour les partenaires, est donc bien validé le cœur du projet à savoir **l'accès à l'information généraliste de tous les jeunes du territoire** et c'est autour de cette fonction première que le Camion doit poursuivre son action.

Pour la Ville de Morlaix, le Camion est vu comme un vecteur d'information généraliste.

« Il y a beaucoup de non recours au droit dans la jeunesse et il y a un vrai travail d'information à faire sur les dispositifs comme le parcours d'engagement citoyen (PEC), argent de poche, Sac Ados, aide à l'orientation. La Mission locale et le SIJ sont les deux piliers pour cela et tout ce qui peut les aider à communiquer est utile. Le Camion donne un côté sérieux, officiel à l'information. De plus, avec son caractère tout public, moins stigmatisant que certaines institutions, il permet de s'informer anonymement ».

Cependant si cette fonction est plébiscitée, des interrogations demeurent sur les priorités et les modalités de mise en œuvre et notamment celle du rapport au territoire dans son ensemble.

b) Organiser et rationaliser le maillage territorial

La situation des territoires est très différente, selon leur distance de la ville-centre, selon que les communes sont dotées ou non de structures animation jeunesse (une dizaine sur 26), selon que la Mission locale y tienne ou non une permanence²⁸, etc.

On a bien vu à travers les exemples donnés que les besoins ne sont pas les mêmes. **Dans des communes éloignées et peu dotées, on est clairement dans l'accès au droit.** Il va s'agir de proposer une information de base pour essayer ensuite de « drainer » les jeunes vers les structures. Il y a là une fonction de « PIJ mobile », afin que toutes les familles y aient accès ; cela peut aussi être assorti de permanences complémentaires de la Mission locale, là où celle-ci ne dispose de permanence. Dans cette configuration, il s'agit aussi bien de toucher les jeunes que leurs familles.

Mais cet **investissement est coûteux en temps**, souvent pour toucher un faible nombre de personnes. Et plusieurs partenaires font remarquer que les choses ne sont pas si simples. D'une part, les jeunes circulent et vont au collège et au lycée. Pour les toucher, l'option de la venue dans les établissements scolaires est

²⁸ TOPO sur les perm MJC

souvent plus efficace, la valeur ajoutée en commune étant le dialogue avec les parents. D'autre part, pour tisser de vrais liens au territoire, il faut avoir des relais locaux et une régularité de passage pour que les habitudes se prennent.

Il était important qu'il y ait une phase d'appropriation avec une présentation du Camion sur toutes les communes intéressées pour le Camion soit bien repéré.

Pour la suite, il semble que la réflexion collective doit porter sur **une rationalisation du rapport au territoire**, tout en maintenant bien l'enjeu de maillage d'ensemble. Des idées commencent à émerger en ce domaine :

- La **réflexion autour de bassins de vie**, notamment les collèges pour tisser un lien régulier avec les équipes et les jeunes (*déjà en cours*)
- **1 ou 2 temps annuels par commune ou autre (collège du secteur)** : temps fort / temps de formation des acteurs locaux (investissement d'environ 2j/mois)
- **Des temps de type « permanence » conjointe entre le SIJ et la Mission locale** (et éventuellement d'autres partenaires de manière ponctuelle), avec une régularité qui permettent un meilleur repérage. Localisation et fréquence à définir dans des territoires où la ML n'est pas déjà présente.
- **Un investissement à la carte (avec la casquette SIJ) sur de l'accompagnement de projet jeunesse**, en soutien à des initiatives locales de jeunes (là où il n'y a pas de structure animation jeunesse). Dans ce domaine, la MJC est déjà active (voir exemples dans l'encadré ci-dessus). Par contre, le lien avec le Camion serait à travailler.

Exemple d'accompagnement par la MJC

- Rencontrer des jeunes et faire une réunion, les accompagner pour une salle commune/bourses Morlaix Co et aussi MSA, ...
- Faire levier pour que des jeunes portent des projets en local : junior association, Festival solidaire, etc.) à Plougonvin (bar associatif), Lokenolé (junior association de jeunes de 13/14 ans pour avoir un temps régulier dans la salle des fêtes accompagné par un animateur bénévole), Carantec...
- Morlaix : junior association montée pour une activité parcours de grimpe urbaine.

Sur les communes peu desservies, le Camion peut participer **d'une stratégie d'aller-vers, basée sur la communication plus que sur la recherche directe de jeunes éloignés des institutions** telle qu'elle a été mis en place dans « l'appel à projet sur les invisibles » (ici confié à l'association Dom Bosco) telle que la définit le directeur de la Mission locale

« Aller chercher les jeunes de manière frontale, cela ne sert à rien, on perd du temps et de l'argent. Ce qu'il faut, c'est faire de la communication auprès de son entourage. Dans cette stratégie, le camion a toute sa place : l'utiliser pour faire connaître sur la voie publique ce que fait la Mission locale car un adulte qui ne sait pas ce que fait une Mission locale ne va pas penser à en parler à son jeune. Ça pourrait être un plus d'aller dans les endroits où nous n'avons pas de permanence ».

Dans les communes où existent des structure d'animation jeunesse, la venue du Camion, comme cela a déjà été expérimenté s'inscrit davantage dans un temps d'animation (focus sur un thème, participation à un évènement, ...) proposé par la structure/commune.

Cela fonctionne dans le même esprit avec des structures de la ville centre, comme MAJ, MFR, IBEP, etc.

c) Le Camion, lieu repère et espace d'échange lors des grands évènements

Le Camion a rapidement trouvé sa place lors des évènements jeunesse du territoire (Festifoot, Forum des structures jeunesse ; Festival Panorama ; ...) ainsi que sur des lieux emblématiques de rassemblement (skate Park de Morlaix, plages). Cette dimension événementielle lui offre la capacité d'être un espace de rencontre, et de démultiplier les synergies.

Ville de Morlaix

« Ce mode d'action du Camion est utile : plusieurs professionnels collaborent, cela permet de faire des repérages ; ça représente un lieu de rassemblement y compris quand on va dans les quartiers. Il faut un seul outil et le Camion joue ce rôle. Il faut l'utiliser comme lieu de contact ».

ENSEIGNEMENTS

La pertinence d'une expérimentation non figée

Le chapitre précédent illustre le cheminement complexe d'un projet qui finalement commence à trouver ses marques. Cela montre qu'à partir d'une orientation générale dont le contenu restait volontairement assez vague, la phase d'expérimentation a permis par un jeu d'essais-erreurs de structurer le projet. Des modes de fonctionnement imaginés au départ n'ont pas fonctionné mais finalement des usages réellement utiles au territoire se sont progressivement dessinés et des partenariats se sont construits.

Cela tend à valider la stratégie du porteur de projet de rester dans la logique initiale (faire à partir du terrain, être dans une logique de projet et pas seulement d'offre de service). Mais il a fallu aussi avoir la souplesse de remettre en cause certains modes de fonctionnement (notamment la prise en main du Camion par les partenaires), être force de proposition et assumer d'être un porteur de projet individuel alors que l'idée initiale issue de Jeunes en TTrans était davantage un portage collectif.

Une pérennisation qui demande de vrais moyens...

L'effort consenti par la MJC pour cette première phase de repérage du Camion sur le territoire et d'installation du projet a été très important et a demandé un fort volontarisme de la part de la structure et de sa Direction. Elle s'est révélée payante tardivement et en grande partie quand la « bonne personne » a été trouvée pour déployer l'activité du Camion.

Pour perdurer en « rythme de croisière », il s'agit aujourd'hui de doter l'action des moyens de fonctionnement nécessaire, ce dont la coordinatrice jeunesse de Morlaix Communauté semble convaincue :

« Il faut reconnaître qu'il y a des freins et un coût d'entrée important. Cela nécessiterait un temps plein car il y a beaucoup d'animation et de coordination. Il faut acculturer les élus, techniciens, associations... Faire un diagnostic des besoins, communiquer, évaluer, coordonner. Aujourd'hui, on a la bonne personne (tout terrain, interactions avec les élus, les jeunes, ...). Mais elle n'est pas à temps plein sur le projet. Elle a le SIJ et du temps à passer en scolaire. Il faudrait 2 personnes ».

« La réflexion pourra s'inscrire dans un cadre plus large, celui du 4ème projet de la Politique jeunesse de Morlaix Communauté pour 2024/2027. Le diagnostic fait notamment remonter que le territoire est sous-doté en matière de SIJ. Il y a 1 ETP alors qu'il en faudrait 3 ou 4 ».

Tout en actant définitivement des points d'évolution

- **La remise en cause au moins partielle de la dimension d'outil partagé**

Force est de constater le dispositif est lourd avec le fait de conduire l'engin ; le principe d'outil à disposition et de mutualisation ne marche pas vraiment et de fait c'est la professionnelle qui conduit l'engin. Il faut assumer d'acter cela et trouver un équilibre mais en soutenant la MJC (postes) pour libérer en partie la professionnelle d'une partie de ces tâches matérielles.

- **La récurrence**

Il faut inventer un mixte à la carte. *« Il y a 26 communes donc on ne peut pas faire de la récurrence partout et toutes n'en ont pas le même besoin »* (coordinatrice jeunesse Morlaix Communauté), tout en gardant le principe d'une desserte de tout le territoire

- **Le renforcement de la communication**

La communication sur la venue et l'existence du Camion est assez bien faite mais les efforts sont toujours à poursuivre dans ce domaine. Mais il y a surtout un enjeu de « reporting » et d'information en direction des partenaires sur le bilan de l'activité du Camion car beaucoup n'ont pas conscience de tout ce qui est fait, ce qui nuit aussi à la valorisation et ce d'autant plus que les comités de pilotage sont peu fréquents (voir gouvernance).

Comme le dit la coordinatrice jeunesse : *« Beaucoup de choses peuvent être améliorées, notamment par la mise en place d'un agenda partagé avec les partenaires et élus. Cela rendra les choses plus fluides et montrera qu'il se passe des choses (actuellement, il y a peu de visibilité, ce qui alimente la méfiance) »*.

Un enjeu de clarification de la gouvernance

Le projet a souffert à ses débuts d'un **pilotage mal calibré avec des responsabilités floues** : une sorte de double pilotage entre le porteur (MJC) et le financeur principal (Morlaix Communauté) que beaucoup de partenaires ont perçu :

ULAMIR :

« Il y a eu plein de sable dans les chaussures au-delà des aspects techniques et un problème de portage politique qui a fait défaut au projet. C'est bien que la MJC ait pu rebondir dans ce contexte ».

Morlaix Communauté (coordinatrice jeunesse)

« Ce qui est compliqué, c'est que c'est vécu comme le Camion de Morlaix Communauté, c'est ce que pensent certains élus alors que ce n'est pas le cas ».

Entre ces 2 acteurs, l'approche n'a pas toujours été la même, le curseur étant davantage orienté vers une logique de service du côté de Morlaix Communauté (souhait de passage récurrent sur les communes avec offre de permanences pour certains élus) et vers une logique de projet pour la MJC (projet à bâtir à partir des besoins du terrain, co-construction avec les jeunes). L'histoire a montré que ce n'était pas aussi contradictoire et les équilibres sont en train de se trouver. Mais cela a rendu le pilotage parfois difficile dans un tête-à-tête peu fluide, où on peut se demander si la MJC était vue comme un prestataire ou comme un partenaire.

Par ailleurs dans ce contexte assez difficile, il y a eu clairement **un manque d'espaces d'échange**. Quelques comités de pilotage ont été organisés au début mais n'ont pas été reconduits pendant une grande période. Surtout, il n'y a pas eu de vraie réflexion sur la nature, la composition et les attributions de chacun. La place des autres partenaires du projet, notamment n'est pas clarifiée dans une telle instance.

Un des enjeux forts de cette sortie d'expérimentation est donc de structurer le pilotage du projet, avec la mise en place d'instances de travail et de pilotage, par exemple :

- Un comité de pilotage restreint avec les principaux financeurs et partenaires du projet (MJC, Morlaix Communauté, Mission locale, CAF, etc.) : valider les actions, travailler sur les partenariats, échanger autour du fonctionnement, ...
- Un comité de pilotage élargi qui pourrait avoir également une fonction plus large : coordination des démarches d'aller-vers sur le territoire ; réflexion sur la mobilité ; espace de coopération et d'échanges entre acteurs jeunesse.

En effet, selon plusieurs partenaires, cet espace fait défaut aujourd'hui, ainsi que le résume la directrice d'ULAMIR

« Le Camion, selon la façon dont il est animé, peut permettre de créer des synergies et coopérations entre acteurs qui existent moins depuis la fin de JEUNES EN TTTRANS (vraie perte) ; les professionnels du réseau des animateurs jeunesse se voient avec Morlaix Communauté mais eux (les directions des structures) ne se voient plus. Travailler autour du projet Camion pourrait ramener cela et continuer à réfléchir sur la mobilité et l'accès au droit de manière complémentaire ».

CONCLUSION GENERALE

Après une période complexe marquée par différentes difficultés opérationnelles, le projet a réussi à se déployer efficacement et réussir une forte montée en charge depuis janvier 2023, avec de nombreuses sorties sur le territoire et un partenariat qui s'est structuré.

Les usages du Camion se sont clarifiés, à partir des besoins, du contexte local et des attentes des partenaires. On peut les classer en trois grandes familles : le Camion comme vecteur d'information généraliste sur l'ensemble du territoire (accès au droit notamment dans les communes les plus éloignées) / le Camion comme support de la politique jeunesse communautaire pour la rencontre avec les collégiens / le Camion comme lieu repère et rassembleur pour des actions mutualisées en direction de la jeunesse du territoire.

Malgré des difficultés au démarrage, liées notamment à la difficulté de prise en main du Camion par les partenaires qui ne souhaitent pas le gérer en direct, le Camion commence à jouer un rôle en matière de coopération, en permettant à certains professionnels de s'y croiser et de travailler leurs complémentarités.

Ainsi la pérennisation du projet à l'issue de l'expérimentation passe par le bon positionnement du Camion dans l'écosystème local, en confirmant son rôle en matière d'information généraliste en direction de l'ensemble de la jeunesse, ce qui valide l'entrée et le portage par le SIJ. On a pu observer que les déplacements du Camion permettaient aussi de mobiliser les adultes et d'informer les parents qui sont ainsi mieux armés pour soutenir leurs jeunes. Néanmoins, la réflexion doit porter sur une rationalisation du maillage territorial car les 26 communes n'ont pas les mêmes besoins et s'y déplacer systématiquement est très coûteux en temps et en moyen humain. Dans des communes éloignées et peu dotées, on est clairement dans l'accès au droit. Il va s'agir de proposer différentes modalités de desserte en ouvrant une réflexion autour de bassins de vie avec un ou deux temps annuels par commune ou autre point de ralliement (collège du secteur par exemple) ; en proposant des prestations de type « permanence » conjointe entre le SIJ et la Mission locale mais également de façon plus ponctuelle, en permettant un investissement « à la carte » pour accompagner des projets jeunesse, en soutien à des initiatives locales, là où il n'y a pas de structure.

Par ailleurs, on a pu observer que le Camion fonctionne très bien comme lieu repère et espace d'échange lors d'événements locaux (Festifoot, divers festivals locaux, temps forts au skate park, forum jeunesse). Cette fonction est plébiscitée par tous et doit perdurer.

On peut tirer de ces premiers résultats les conclusions suivantes :

- La pertinence d'une expérimentation non figée :

Le contenu du projet était volontairement assez vague pour permettre, lors de la phase d'expérimentation, de structurer le projet par un jeu d'essais-erreurs et surtout de ne pas plaquer des réponses toutes faites dès le départ. Le porteur de projet, malgré les vicissitudes, a tenu bon sur les fondamentaux : partir du terrain, être dans une logique de projet et pas seulement d'offre de service. Si les modes de fonctionnement imaginés au départ n'ont pas tous fonctionné, finalement des usages réellement utiles au territoire se sont progressivement dessinés et des partenariats se sont construits.

- Une pérennisation qui demande de vrais moyens...

Néanmoins, pour poursuivre dans la durée, après un coût d'entrée important, les moyens doivent être mis à niveau à travers un renforcement du personnel du SIJ et au moins deux personnes pour faire fonctionner le Camion, en prenant en compte les tâches d'animation, de coordination, de communication et (ce qui n'était pas prévu au départ car le fonctionnement du Camion devait être mutualisé avec les partenaires) les tâches matérielles liées à la conduite de l'engin.

- ...Tout en actant définitivement des points d'évolution

Cela passe par la remise en cause au moins partielle de la dimension d'outil partagé car dans la réalité et même si le partenariat s'intensifie, il est attendu du porteur de projet la gestion quasi-totale du projet (aspect matériel, coordination, proposition et organisation des actions). La question de la bonne jauge pour les interventions sur les communes et la récurrence/régularité de cette présence est aussi en débat. Enfin, si la communication de terrain semble être bien calibrée, le projet doit être beaucoup plus documenté avec un travail de reporting régulier et d'information en direction des partenaires sur le bilan de l'activité du Camion, afin de faire connaître et de valoriser la diversité de ses interventions.

Par ailleurs la question de la gouvernance a pesé très fortement sur les difficultés du début, avec une sorte de « double pilotage » mal structuré et des attentes différentes entre le porteur de projet et le financeur principal qui naviguaient entre logique de service et logique de projet. Aujourd'hui, les articulations se sont mieux trouvées avec un équilibre des usages qui commence à arriver à maturité.

Néanmoins, il y a toujours un besoin de clarification de la gouvernance et un des enjeux forts de cette sortie d'expérimentation est donc de structurer le pilotage du projet par la mise en place d'instances de travail et de pilotage, telles qu'ébauchées plus haut.

Pour d'autres projets à venir, cela devrait faire l'objet d'une réflexion préalable avec une forte exigence de suivi pendant l'expérimentation.

Bibliographie et annexes

- Abadie F, « Les enjeux de la coordination des politiques de jeunesse », Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire, « Cahiers de l'action », 2019/2 N° 54, pages 09 à 13
- Le Roux S, Davoust-Lamour L, « La coordination partagée : une modalité innovante des politiques de jeunesse de Morlaix communauté », Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire, « Cahiers de l'action », 2019/2 N° 54, pages 23 à 29
- Olivier David, Le temps libre des jeunes ruraux : des pratiques contraintes par l'offre de services et d'activités de loisirs, Territoire en mouvement n°22 (2014), p. 90 à 95
- Dubois-Orlandi V., Jeunes invisibles des zones rurales : quand la prévention spécialisée reste un dispositif pertinent pour « aller vers » eux, Vie sociale 2018/2 (n°22), pages 85 à 102
- Brutel C., Caractéristiques sociodémographiques des jeunes ruraux, INJEP/ Fiche Repères, juin 2019
- ARIAC Coopérative d'entrepreneurs : Hélène Tallon, Ingrid Lignéres, Marie-Christine Bureau, Eliane Le Dantec : Rapport : L'invisibilité sociale : publics et mécanismes, les pauvres en milieu rural et notamment les jeunes ruraux et néo-ruraux (2015), p. 6 et 7
- Plateforme européenne pour l'investissement dans l'enfance (epic), commission européenne, « Emploi, affaires sociales et inclusion », 2012
- Yvette Grelet et Céline Vivent, « La course d'orientation des jeunes ruraux », Bref du cereq, n° 292, septembre 2011
- Avis du COJ - Inter-commission « Participation des jeunes au développement des territoires ruraux » – Adopté le 17 septembre 2019
- Philippe Warin, Le non-recours aux politiques sociales, Grenoble, pug, 2016, p. 12
- CREDOC-MSA, Les jeunes ruraux : des jeunes comme les autres ?, octobre 2012
- CESE Place des jeunes dans les territoires ruraux
- Céreq, « Mobilités interrégionales des jeunes diplômés du supérieur : qui forme qui ? », Bref, n°347, juin 2016
- INJEP, Le non-recours des jeunes adultes à l'aide publique, Fiches repères n°38, juin 2018
- MRJC, Cahiers de l'action n°10 Accueillir les jeunes en milieu rural : Pour des territoires solidaires (2007), p. 29 et 30
- Rieutort L., Thomasson C., « Quels sentiments d'appartenance pour les jeunes ruraux ? », Pour, n°228, 2015, pages 93 à 104

ANNEXE : DETAIL DES ACTIONS MENEES EN 2023

Janvier 2023

- Prise de contact avec les partenaires
 - o Commune de Plouigneau pour venir présenter le camion aux élus, jeunes et salariés de la commune
 - o Association Ti Ann Oll, à Plourin-les-Morlaix : préparation venue du camion durant les vacances d'avril (présentation aux jeunes et élus)
 - o Animatrice jeunesse et élue de la commune d'Henvic : préparation venue du camion
 - o Elue de Garlan : préparation venue du camion
 - o Contact téléphonique avec coordinatrice jeunesse de Plounéour-Menez : préparation venue du camion durant les vacances d'avril.

Février 2023

- 7 sorties/animation du Camion

Date	Lieu	Type d'intervention/public
Mardi 7 février	Forum des structures jeunesse (Morlaix)	Présence du camion à l'entrée du forum afin de le rendre visible et le faire connaître aux jeunes
Jeudi 9 février	Commune de Garlan	Rencontre avec les jeunes du CMJ et l'élue
Mercredi 8 février	Morlaix	Morlaix animation jeunesse (MAJ) : « aller-vers » les jeunes dans un quartier
Mardi 14 février	Commune de Lannéanou	Présentation du camion aux élus, jeunes et salariés. <ul style="list-style-type: none">o Information généraliste selon le besoino Rencontre et présentation de l'outil à une dizaine de jeunes + 4 parents + 3 élus + 2 professionnels de la commune + quelques adulteso Information sur les jobs d'été et BAFAo Première prise de contact avec les jeunes, qui se sont approprié le camion durant toute la séance
Mercredi 15 février	Commune de Garlan	<ul style="list-style-type: none">o Présentation du camion aux élus et jeunes de la commune, par les jeunes du CMJ. Information généralisteo Une dizaine de jeunes rencontrés + 2 élus + 3 parents + 1 professionnel
Jeudi 16 février	Commune de Guimaec	<ul style="list-style-type: none">o Présentation du camion aux jeunes ; information généraliste selon besoinso 6 jeunes informés + 4 parents
Mardi 21 février	Commune de Henvic	<ul style="list-style-type: none">o Présentation du camion aux élus et jeunes du localo Information généraliste et jobs d'étéo Action d'auto-financement par un groupe de jeunes dans le camion et présentation du camion aux jeunes par les jeunes (15 jeunes +10 adultes (parents ou grand parents) + 1 salarié.

- De nombreuses prises de contact par mail et téléphone
 - Notamment avec **des établissements scolaires** : Carantec ; St Martin des Champs ; Guerlesquin ; Plounéour ; Collège du château ; Collège Mendès France ; Lycée Corbière ; Lycée Suscinio ; Lycée Plouigneau ; Collège St Thégonnec ; Lycée Porsmeur ; Notre Dame du Mur ; Collège Plougasnou ; MFR.
 - **Objectif** : obtenir un rendez-vous pour présenter le camion et proposer sa venue dans l'établissement scolaire sur les temps du midi pour différentes informations au collège (jobs d'été, départs en vacances en autonomie, PEC et BAFA) et au lycée (mêmes informations + accès aux droits / futurs étudiants)
 - Mais aussi **d'autres partenaires** : Greta, IBEP, AFPA, Conseiller numérique à Lannéanou et Plourin.
- Des rendez-vous de préparation des actions ou sorties :
 - **Mission locale** : chargée de mission d'aller vers qui souhaite s'associer au Camion pour faire de la communication envers les jeunes « invisibles » du territoire ; conseillère à la mission locale intéressée de s'associer au camion pour des ateliers CV et lettre de motivation
 - **FJT** : préparation d'une rencontre avec un groupe de jeunes du FJT : visiter la MJC puis venue du Camion en avril pour une présentation de celui-ci et information généraliste.

Mars 2023

- 3 sorties du Camion

Date	Lieu	Type d'intervention/public
Mercredi 8 mars	St Jean du doigt	○ Présentation du camion aux élus : préparation rencontre avec les jeunes et parents en avril pour information généraliste, puis 2ème animation en juin (sensibilisation alcool)
Jeudi 16 mars	Botsorhel	○ Présentation du camion aux élus
Lundi 20 mars	Guerlesquin	○ Information et sensibilisation avec le camion sur le projet « l'avenir sera rose » au collège

- Des rendez-vous de présentation du projet, de préparation des actions ou sorties :
 - **Réunion de réseau jeunesse Morlaix Communauté** : Atelier de travail sur l'outil camion
 - **Directrice MFR** : préparer une rencontre au sein de la structure en avril (présentation du camion aux professeurs en vue d'organiser une venue pour chaque section (agricole et SAPAAT) avec participation des jeunes
 - **Directrice et encadrante IBEP** : venue du camion sur le parking (passage par groupe de classe), des parents et encadrants, dans la convivialité (boissons, petits gâteaux...)
 - **2 élus** de la commune St Jean du doigt
 - Rendez-vous téléphonique avec **la Mission locale** : préparer une venue par mois avec le camion sur le parking, pour les jeunes du CEJ /proposées en parallèle avec les ateliers de découverte de la MJC (SIJ) et de l'atelier de citoyenneté
 - **St Thégonnec Loc Eguiner** : animatrice jeunesse et directrice Epal : Venue du camion au collège de St Thégonnec début avril

- **Maire de Botsorhel** et sa secrétaire de mairie (venue du camion sur la commune en avril)
- **Elus de Guerlesquin** et secrétaire de mairie
- **RDV à Ti ann oll** (centre social de Plourin-les-Morlaix), avec la coordinatrice enfance-jeunesse
- **RDV à Plounéour Ménez** avec la coordinatrice enfance-jeunesse

Avril 2023

- 9 sorties du Camion

Date	Lieu	Type d'intervention/public
3 avril	Morlaix : Maison Familiale Rurale	○ Présentation de l'outil aux enseignants
3 avril	Morlaix : Mission locale	○ Information généraliste aux jeunes du CEJ
18 avril	St Jean du doigt : City stade	○ Information généraliste
19 avril	Plourin les Morlaix : Ti ann oll	○ Atelier « Prépare ton été » : Infos sur le BAFA, Sac Ados, PEC, jobs d'été...sur la place de la mairie
19 avril	Commune de Plougouven	○ Information généraliste
20 avril	Commune de Botshorel	○ Information généraliste devant la salle des fêtes
20 avril	Guerlesquin : Place de l'église	○ Information généraliste
21 avril	Plounéour Ménez : Parking de l'école	○ Atelier « Prépare ton été » : Infos sur le BAFA, Sac Ados, PEC, le jobs d'été, droit du travail (jobs avant 16 ans), atelier cv et lettre de motivation...
25 avril	Plouigneau : Relais des jeunes	○ Présentation du camion et information généraliste aux jeunes de la formation baby-sitting

Juin 2023

- 10 sorties du Camion

Date	Lieu	Type d'intervention/public
2 juin	Morlaix : IBEP	○ Présentation du camion et du SIJ : information à la demande, accès aux droits
3 juin	Morlaix : Festifoot	○ Informations sur les structures du territoire (CSAPA, SIJ, PAEJ...), en lien avec Morlaix Communauté, CSAPA, PAEJ et MAJ
5 juin	Morlaix : lycée agricole Suscinio	○ Information sur le service civique, avec Morlaix Communauté et le Résam
6 juin	Commune de Langolvas	○ Présentation du camion au Groupe de prévention du CISPD
7 juin	Commune de Locquénolé	○ Présentation du camion et du SIJ : information à la demande
12 juin	Mission locale	○ Présentation du camion et du SIJ : information à la demande, accès aux droits

16 juin	Collège de St Thégonnec	○ Présentation du camion, du SIJ et du local jeunes de St Thégonnec, information généraliste, en lien avec l'animatrice jeunesse de la commune
21 juin	Morlaix : Skate Park	○ Présentation du camion et du SIJ, de la Mission locale et information à la demande, en lien avec la Mission locale
26 juin	Plage de St Jean du Doigt	○ Présentation du camion et du SIJ, atelier de sensibilisation aux conduites à risques (confection de cocktails sans alcool et peu de sucre, avec les jeunes)
29 juin	MFR	○ Présentation du camion et du SIJ, information à la demande, accès aux droits

Juillet 2023

- 8 sorties du Camion

Date	Lieu	Type d'intervention/public
5 juillet	Morlaix : Skate parc	○ Présence sur l'espace public / Information jeunesse, en binôme avec la Mission locale ○ 10 jeunes et parents
13 juillet	Plouegat Moysan	○ Présentation du camion, de la MJC ainsi que de la Mission locale, Information jeunesse à la demande ; Atelier de sensibilisation (cocktails sans alcool) ; mise en place de jeux sur la confiance en soi et la cohésion de groupe ○ 9 jeunes, 3 parents, 1 élu, 2 professionnels partenaires
18 juillet	Morlaix / Quartier de la vierge noire	○ Présence sur l'espace public / Information jeunesse ○ 11 jeunes, 4 enfants, 2 parents
19 juillet	Botsorhel	○ Information jeunesse : 1 jeune 1 élu 1 professionnel
21 juillet	Morlaix / quartier Bakounine	○ Présence sur l'espace public et information jeunesse ○ Rencontre de 19 personnes dont 12 dans la tranche d'âge cible (13-30 ans) avec des demandes d'informations sur le logement, jobs, aides, vacances, loisirs, permis,...
25 juillet	Mission locale de Morlaix	○ Présentation de la MJC et SIJ, informations sur les dispositifs et aides du territoire ○ 3 jeunes présents et 1 professionnel
25 juillet	Skate Park de Morlaix	○ Présence sur l'espace public et information jeunesse ○ Rencontre de 11 jeunes
28 juillet	Morlaix, sur le parking de MAJ	○ Présence sur l'espace public et information jeunesse, jobs, emplois pour un jeune, sac Ados ○ Rencontre de 7 jeunes et 2 professionnels

Septembre 2023

- 2 sorties du Camion

Date	Lieu	Type d'intervention/public
19	Morlaix : Mission	○ Présentation MJC, Information à la demande

septembre	locale	○ 5 jeunes de 16 à 25 ans présents + 1 pro
23 septembre	Camping de Langolvas : Festival Panorama	○ Stand de sensibilisation et de prévention auprès des campeurs du festival Action en lien avec le CSAPA, la ville de Morlaix et le local jeunes de St Martin des Champs ○ Environ 100 jeunes rencontrés de 16 à 30 ans

Octobre 2023

- 10 sorties du Camion, largement orientées vers le milieu scolaire; des actions en lien avec la MJC; près de 700 jeunes rencontrés

Date	Lieu	Type d'intervention/public
09/10/23	Collège de Carantec	○ Présentation MJC (IJ, Camion) en lien avec les partenaires du territoire et Morlaix Communauté ; information à la demande ○ Environ 120 jeunes de 11 à 15 ans
10/10/23	Cour du collège de Plougasnou	○ Présentation MJC (IJ, Camion) en lien avec les partenaires du territoire et Morlaix Communauté ; information à la demande ○ Environ 100 jeunes de 11 à 15 ans
13/10/23	Collège de Mendès France	○ Camion emprunté par MAJ pour aller vers les jeunes du collège ○ Environ 60 jeunes de 11 à 15ans
16/10/23	Cour du collège de Lanmeur	○ Présentation MJC (IJ, Camion) en lien avec les partenaires du territoire et Morlaix Communauté ; information à la demande ○ Environ 140 jeunes de 11 à 15 ans
18/10/23	Mission locale Pays de Morlaix	○ Présentation MJC (IJ, Camion) en lien avec les partenaires du territoire et Morlaix Communauté ; information à la demande ○ 8 jeunes de 17 à 22 ans Information individuel sur Sac Ados, le permis et les jobs
19/10/23	Cour du collège de Guerlesquin	○ Présentation MJC (IJ, Camion) en lien avec les partenaires du territoire et Morlaix Communauté ; information à la demande ○ Environ 140 jeunes de 11 à 15 ans
20/10/23	Cour du collège de St Martin des Champs	○ Présentation MJC (IJ, Camion) en lien avec les partenaires du territoire et Morlaix Communauté ; information à la demande ○ Environ 100 jeunes de 11 à 15 ans
24/10/23	Bakounine (quartier de Morlaix)	○ Action en binôme avec la Mission locale du pays de Morlaix ○ Aller vers les jeunes du quartier afin de les informer à la demande et de leur présenter la MJC, l'IJ, la mission locale ○ 2 jeunes d'environ 20 ans pour présentation, 1 dame d'environ 60 ans pour présentation
25/10/23	Foyer de Jeunes travailleurs de Morlaix	○ Présentation MJC (IJ, Camion) en lien avec les partenaires du territoire et Morlaix Communauté ; information à la demande

		<ul style="list-style-type: none"> ○ 5 jeunes de 22 à 25 ans pour présentation IJ, MJC, camion Information sur Sac Ados, les aides pour le permis, les bourses + 2 professionnels
26/10/23	St Thégonnec-Loc-Eguiner	<ul style="list-style-type: none"> ○ Action mise en place en lien avec la Mission locale du pays de Morlaix et France service ○ Aller vers les jeunes de la commune afin de les informer à la demande et de leur présenter la MJC, l'IJ, France service et la mission locale + Stand de prévention sera également mis en place ○ 9 jeunes de 11 à 14 an + 2 professionnels

Novembre/décembre 2023 (non exhaustif)

Date	Lieu	Type d'intervention/public
10/11/23	Cour du collège du Château / Morlaix	<ul style="list-style-type: none"> ○ Présentation MJC (IJ, Camion) en lien avec les partenaires du territoire et Morlaix Communauté ; information à la demande
14/11/23	Parking de Suscinio / Ploujean	<ul style="list-style-type: none"> ○ Information sur le projet « Ambassadeurs de la santé » Projet mis en place par la MJC et Morlaix co
21/11/23	Mission locale du pays de Morlaix	<ul style="list-style-type: none"> ○ Présentation MJC (IJ, Camion) ; information à la demande
8/12/23	IBEP / Morlaix	<ul style="list-style-type: none"> ○ Présentation MJC (IJ, Camion) ; information à la demande
19/12/23	Mission locale du pays de Morlaix	<ul style="list-style-type: none"> ○ Présentation MJC (IJ, Camion) ; information à la demande